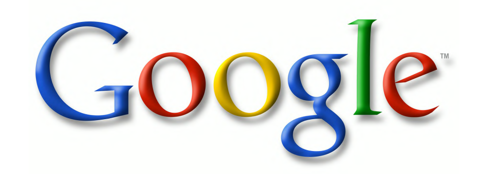
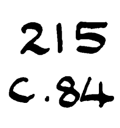
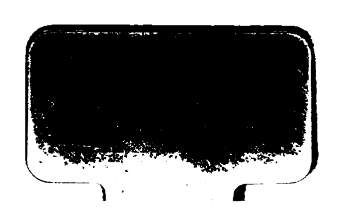



215
C.84



MISSION
EN PALESTINE ET EN PHÉNICIE
ENTREPRISE EN 1881.

MISSION

EN PALESTINE ET EN PHÉNICIE

ENTREPRISE EN 1881,

PAR

M. CH. CLERMONT-GANNEAU,

ANCIEN VICE-CONSUL DE FRANCE À JAFFA, CORRESPONDANT DE L'INSTITUT,
SECRÉTAIRE-INTERPRÈTE DU GOUVERNEMENT POUR LES LANGUES ORIENTALES,
DIRECTEUR ADJOINT À L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES.

CINQUIÈME RAPPORT.

EXTRAIT DES ARCHIVES DES MISSIONS SCIENTIFIQUES ET LITTÉRAIRES.
TROISIÈME SÉRIE. — TOME ONZIÈME.



PARIS.
IMPRIMERIE NATIONALE.

M DCCC LXXXIV.

MISSION

EN PALESTINE ET EN PHÉNICIE

ENTREPRISE EN 1881.

CINQUIÈME RAPPORT.

Paris, le 8 février 1882.

Monsieur le Ministre,

Conformément aux instructions contenues dans la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire à la date du 19 mars 1881, en me confiant la mission archéologique dont je viens de m'acquitter en Syrie, j'ai l'honneur de vous adresser un rapport général sur l'ensemble des recherches exécutées et des découvertes faites au cours de cette mission, aujourd'hui terminée.

Je commencerai par rappeler pour mémoire les quatre rapports partiels que j'ai eu l'honneur de vous envoyer successivement pendant mon séjour en Orient, et qui sont consacrés à quelques points de détail[1]. Le loisir m'a manqué depuis pour continuer à vous tenir régulièrement au courant des travaux qui absorbaient tout le temps que j'y pouvais consacrer. Mais ce silence forcé n'avait pas pour cause l'inaction, bien au contraire.

Débarqué à Jaffa le 31 janvier 1881, je m'y suis embarqué le 31 décembre pour revenir en France.

Ma mission malheureusement ne s'est pas faite, je dois le dire, dans des conditions aussi favorables que je l'aurais désiré.

[1] *Archives des Missions scientifiques et littéraires*, 3e série, t. IX, p. 277-321.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Les débuts, comme vous ne l'ignorez pas, Monsieur le Ministre, en ont été particulièrement difficiles. A peine arrivé, je suis tombé gravement malade, atteint du typhus. Dès que l'état de mes forces me l'a permis, je me suis mis à l'œuvre, faisant tous mes efforts pour regagner le temps perdu. Mais je devais compter, d'autre part, avec les exigences du service consulaire dont j'étais chargé à Jaffa, exigences qu'il m'était souvent malaisé, parfois impossible de concilier avec les nécessités de mes recherches.

Néanmoins cette mission, pour n'avoir pas été aussi féconde qu'elle eût pu l'être dans d'autres conditions, n'a pas été sans fruits. Quelques-uns des résultats des nouvelles explorations que j'ai entreprises sur ce terrain de Syrie, d'autant plus intéressant pour l'archéologue qu'il semble plus rebelle à l'archéologie, constitueront, si je ne m'abuse, de véritables gains pour la science.

Je crois devoir d'abord indiquer succinctement la région sur laquelle s'est exercée principalement mon action. Je ferai ensuite une sorte de statistique rapide des éléments matériels et autres documents que j'y ai pu recueillir.

Les diverses localités que j'ai explorées ou visitées en 1881, quelques-unes à plusieurs reprises, sont :

Jaffa et ses environs immédiats, qui ont été naturellement de ma part l'objet d'une étude suivie et approfondie; la nécropole judéo-grecque de l'ancienne Joppé, à *Saknet-Abou-k'bîr,* dont j'avais reconnu l'emplacement huit ans auparavant; *Djébéliyé, Hadjar-Qâdem, Ech-Chouhada, Sélémé, Djaloûs, Soummeïl, 'Abd-en-Neby, Cheykh-Mou'ennès,* le fleuve de la *Audjè, Djelîl;* le sanctuaire de *Sîdna 'Aly; Arsoûf,* l'antique Apollonias, où j'ai, entre autres découvertes, obtenu la vérification matérielle d'une conjecture que j'avais émise autrefois, à savoir qu'Arsouf n'est autre chose que la ville sainte de *Reseph,* l'*Apollon* phénicien; *Beit-Dedjan, Sittna-Néfîsé, Dâdjoûn;* le sanctuaire et le fleuve de *Neby-Roûbîn;* l'ancien port de *Yebna* (Yamné); *Ramlé, Lydda-Diospolis, Gezer, Nî'ânè, Sarfend, 'Aqer* (l'antique Ekron), *'Amwâs* (Emmaüs-Nicopolis), *Lâtroûn, Qoubâb, Cheykh-Ma'allè, 'Adjendjoûl, Wâd-Abou-Roûs, Qariet-Abou-Ghaûch, Qalaûnyè, Jérusalem* et, aux environs, le *Mont des Oliviers,* la *Vallée de Josaphat,* le mausolée dit *Tombeaux des Rois,* la *Fontaine de la Vierge,* la *Piscine de Siloé* et le canal creusé dans le roc qui réunit la source à la piscine; *Neby Daoûd*

(le Cénacle), le village de *Selouān*, *El-'Azariyè* (Béthanie), *El-Hadabè*, *En'kâché*, *Deir-el-Mousallabè* (Sainte-Croix), *Bethléem*, le *Mont Carmel*, *Haïfa*, *Saint-Jean-d'Acre* (Ptolémaïs), le fleuve de *Na'mān*, le sanctuaire de *Neby-Sāleh*, *Saïda* (Sidon) et ses nécropoles, enfin *Beyrouth*.

En dehors des recherches archéologiques, qui étaient mon principal objectif, j'ai pu faire quelques intéressantes constatations topographiques. Par exemple, certaines localités mentionnées ci-dessus ne figurent sur aucune des cartes les plus récentes de la Palestine, pas même dans le grand *Map of Palestine*, que vient de publier le *Palestine Exploration Fund*, et qui est incontestablement la meilleure de toutes. Parmi ces *desiderata* topographiques, je signalerai *Hadjar-Qādem*, *Tell-Younès* (entre Jaffa et l'ancien port de Yamné), *Ech-Chouhada*, *Dādjoun*, qui représente le véritable emplacement de la *Beth-Dagon* de l'*Onomasticon*, ainsi que je l'ai déjà démontré dans mon rapport n° 2.

A ces diverses localités il convient d'ajouter les suivantes, que je n'ai pas eu l'occasion d'explorer directement, au moins au cours de cette dernière campagne, mais qui m'ont fourni un notable contingent d'antiquités :

Ascalon, *Medjdel*, *Hamāmè*, *Gaza*, *Tell-el-'Adjoūl*, *Moghār* près d'*Ekron*, *Yālo* (Ayalon), *Mālha*, des environs de Jérusalem, *Jéricho*, le pays de *Karak* d'outre-Jourdain, *Césarée*, *Sébaste* (Samarie), *Yerka*, *Tyr*, le *fleuve du Chien*, *Beit Meri* (Liban), *Tripoli*, *Amrith*, *Tortose*, *Lattakié*, *Baalbeck*, diverses localités du Hauran et de la Syrie centrale, *Palmyre*, *Orfa*, *Balanée*, *Chypre*, *Rhodes*, *Yenichehr*, *Tchafdar-Hisar* (Ascania d'Asie Mineure).

Je ne crois pouvoir mieux faire, pour donner une idée générale des principaux résultats de cette mission, que de dresser le catalogue des objets qui en proviennent. Ce catalogue, très sommaire et nécessairement provisoire, comprend un ensemble de 264 numéros, répartis en deux séries distinctes : I et II.

La première, qui compte 112 numéros, renferme la liste des monuments recueillis en originaux.

La seconde, qui compte 152 numéros, renferme la liste des monuments ou des sites dont j'ai dû me borner à prendre des reproductions.

Les monuments originaux, à l'exception de trois ou quatre qui sont restés à Jaffa, ont été rapportés par moi à Paris, où ils se trouvent à la disposition de l'État, en attendant d'être incorporés à nos collections nationales.

Les reproductions consistent en estampages, photographies, dessins, calques et croquis, moulages et empreintes, dont le relevé donne :

Estampages	72
Clichés photographiques	24
Photographies	30
Dessins ou croquis	31
Moulages ou empreintes	47
TOTAL	204

Pour plus de commodité, j'ai consacré à chacune des deux séries I et II un numérotage distinct. Les numéros répétés ne font donc pas double emploi.

L'ordre dans lequel se succèdent les monuments n'a absolument rien de systématique, l'inscription s'étant faite, pour la plupart, au fur et à mesure des entrées.

C'est pourquoi je pense qu'il ne sera pas inutile de dégager à l'avance de ce catalogue et de signaler certains groupes naturels qui méritent d'être envisagés isolément.

Je n'ai pas besoin de dire que les descriptions rapides données dans le catalogue ne sauraient tenir lieu des dissertations plus ou moins détaillées auxquelles prêtent ces monuments, dissertations que je me réserve d'aborder plus tard dans un ouvrage spécial. Il ne faut donc considérer ce rapport que comme le simple inventaire des matériaux qui seront ultérieurement mis en œuvre pour ce travail indispensable.

Si l'on considère les monuments sous le rapport du genre auquel ils appartiennent, on constate l'existence de :

I. — STATUETTES OU BAS-RELIEFS DE BRONZE.

Vingt-trois numéros :

Série I : 1, 7, 23, 55, 68, 111.

Série II : 81, 92, 95, 95 *bis*, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 106, 107, 108, 125.

II. — SCULPTURES SUR PIERRE.

Treize numéros :

A. Rondes-bosses (six numéros) :

Série I : 3, 87.

Série II : 80, 110, 111, 121.

B. Bas-reliefs (sept numéros) :

Série I : 4, 20, 75, 106.

Série II : 91, 109, 127.

III. — VASES ET LAMPES DE TERRE CUITE [1].

Cinquante-sept numéros :

Série I : 25, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 52 *bis*, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 64, 65, 80, 81, 83, 84, 85, 101, 103, 104, 105.

IV. — OSSUAIRES ORNEMENTÉS, SANS INSCRIPTIONS [2].

Quatre numéros :

Série I : 12.

Série II : 77, 78, 79.

V. — OBJETS DIVERS.

Vingt-sept numéros :

Série I : 5 (ciseau de pierre), 17, 18 (paire de chapiteaux), 19 (fragment de vasque de pierre), 21 (fragment de vase de pierre), 22 (pommeau de dague des Croisés), 28 (alabastrum), 62 (grand plat de bronze juif), 66 (scarabée phénicien), 67 (cylindre hiéroglyphique), 69 (fiole de verre), 92 (monnaie d'argent), 94, 102 (perle de métal), 108, 109 (mosaïque de Tyr).

Série II : 67 *bis* (empreintes de gemmes diverses), 68, 69, 70, 71, 72, 82 (antéfixe de terre cuite), 90, 105, 116 (mosaïque d'Édesse), 126 (monnaie inédite de Joppé).

[1] Les lampes étaient au nombre de vingt. Il n'en reste plus actuellement que dix-huit, deux ayant disparu depuis le transport de la collection à Paris.

[2] La section des inscriptions comprend, en outre, un certain nombre d'ossuaires également inédits, portant des épigraphes grecques et hébraïques.

L'épigraphie, qui constitue le groupe suivant, forme dans cette collection une partie importante. Elle compte 155 numéros, dont Jérusalem représente presque un sixième. Il suffit, pour constater les progrès faits par l'épigraphie de la ville sainte, de se reporter à ce qu'en disait, en 1864, M. de Vogüé dans son beau livre intitulé : *Le temple de Jérusalem* : « De toutes les villes antiques, Jérusalem est celle qui a fourni le moins d'inscriptions; presque toute la collection tient sur une seule feuille[1]. » Si l'on ajoute aux nouvelles inscriptions hiérosolymitaines que je rapporte de ma dernière mission celles que j'y ai découvertes antérieurement, depuis 1867, ce sont aujourd'hui des pages entières que l'on peut remplir, et, dans le nombre, se trouvent des textes d'une valeur capitale.

Les inscriptions que j'ai recueillies en 1881, soit à Jérusalem, soit ailleurs, se distribuent en huit classes : A, B, C, D, E, F, G, H.

VI. — ÉPIGRAPHIE.

Cent cinquante-cinq numéros :

A. Inscriptions phéniciennes (cinq numéros) :

Série I : 26, 66 (?).

Série II : 65, 67, 94.

B. Inscriptions hébraïques en caractères archaïques (trois numéros) :

Série II : 20, 50, 73.

C. Inscriptions en hébreu carré (dix numéros) :

Série I : 71.

Série II : 5, 9, 11, 26, 27, 76, 117, 128, 132.

D. Inscriptions grecques, gréco-romaines, judéo-grecques, byzantines (quatre-vingt-dix numéros) :

Série I : 2, 6, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 24, 70, 72, 73, 74, 76, 77, 78, 79, 91, 93, 110.

Série II : 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 15, 18, 19, 24, 25, 28, 29, 30, 31, 31 *bis*, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 51, 52, 53, 54, 55, 57, 58, 83, 119, 120 A et B,

[1] C'est-à-dire se réduit à une dizaine de numéros.

122, 123, 127, 129, 130, 132, 134, 135, 136, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 147, 149, 151, 152.

E. INSCRIPTIONS ROMAINES (quatorze numéros) :

Série I : 8, 9, 10, 27, 86, 88, 89, 90.

Série II : 21, 49, 59, 74, 148, 150.

F. INSCRIPTIONS DES CROISÉS, latines ou françaises (dix numéros) :

Série I : 106, 107.

Série II : 14, 23, 84 A et B, 85, 86, 113, 114, 115.

G. INSCRIPTIONS COUFIQUES (sept numéros) :

Série I : 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Série II : 22.

H. INSCRIPTIONS DIVERSES (dix-neuf numéros) :

Série II : 16, 17, 35, 45, 56 (palmyrénienne), 60, 61, 62, 63 (fausse moabite), 64, 66, 75 (arménienne), 77 (fausse moabite), 87, 88, 112 (assyrienne), 116, 118, 119.

Enfin je classerai dans un dernier groupe certains documents utiles pour l'archéologie ou la topographie, et ne faisant pas double emploi avec les reproductions constituant la série II :

VII. — VUES, CROQUIS, PLANS, ETC.

Cinq numéros :

Série II : 89, 93, 124, 131, 133.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de mon respect.

Ch. CLERMONT-GANNEAU.

CATALOGUE SOMMAIRE

DES OBJETS

PROVENANT DE LA MISSION DE M. CLERMONT-GANNEAU (1881).

Série I.

MONUMENTS ORIGINAUX.

1.

Bronze. — *Ascalon* (?).

Statuette d'Osiris, style égyptien. Le dieu coiffé du bonnet conique à bouton, flanqué des deux plumes, tenant le fouet et le crochet. Plate. Usée par le frottement et incomplète par en bas. Hauteur, o^{m} o65.

2.

Marbre. — *Jaffa.*

Titulus funéraire judéo-grec; provient de la nécropole antique de Joppé, dont j'ai signalé dès 1873 l'emplacement dans les jardins entourant la ville, à Saknet-Abou-K'bîr. Deux lignes. Épitaphe d'Ézéchias, fils de Lévi.

3.

Marbre. — *Sébaste* (*Samarie*).

Tête de statue colossale : femme. Beau style grec ou gréco-romain. Mutilée. Hauteur, du menton à la naissance des cheveux, o^{m} 3o. Trou destiné à recevoir un goujon métallique.

(Gravée, pl. II, A.)

4.

Marbre. — *Arsoûf* (*Apollonias*).

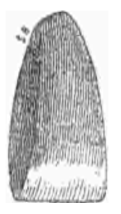
Fragment de bas-relief. Jambe de devant et jambe de derrière d'un cheval, avec *ferrures à clous très apparentes,* semblables à celles qui *sont encore usitées de nos jours en Syrie* (fer plein). Document très important pour la question archéologique, si controversée, de l'emploi, par les anciens, des fers à clous.

(Gravé, pl. II, B.)

5.

Pierre dure (jadéite ?). — *Baalbek* (*Héliopolis de Syrie*).

Petit ciseau de pierre dure polie, admirablement taillé. L'un des plus beaux spécimens connus de l'âge de pierre en Syrie. Longueur, 0^{m} 035.



6.

Marbre. — *Césarée.*

Plaque portant une inscription grecque chrétienne. Épitaphe de Georgios, d'Anastasia et de leurs enfants. Quatre lignes.

7.

Bronze. — *Yâlo?* (*Ayalon*).

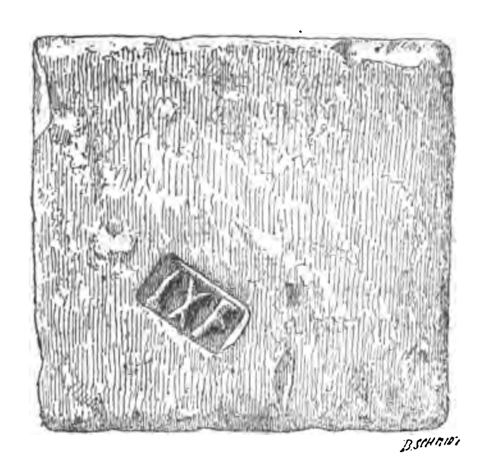
Lion accroupi, rugissant. Bronze coulé creux. Hauteur, 0^{m} 07. Epoque douteuse.

8.

Terre cuite. — *Beit-Djâla* ou *Jérusalem.*

Brique estampillée au timbre de la Xe légion Fretensis, laissée

en garnison à Jérusalem après la prise de cette ville par Titus. Troisième exemplaire à ajouter aux deux premiers que j'ai découverts et publiés en 1872 [1]. L'estampille de cette nouvelle brique, LXF, est, d'ailleurs, une variante nouvelle des deux précédentes. Brique plate, carrée, mesurant 0m 18×0m 17.



9.

Calcaire. — *Emmaüs-Nicopolis* (*ʿAmwâs*).

Fragment d'inscription romaine, sur un gros bloc épais, équarri. Trois lignes. Inscription impériale.



[1] Depuis j'en ai relevé trois autres : une, découverte par moi en 1874, et faisant actuellement partie de la collection du *Palestine Exploration Fund;* un second exemplaire, dans la même collection; une troisième brique, publiée récemment par M. Guthe, qui n'en avait pas d'abord saisi la signification.

10.

Calcaire. — *Emmaüs-Nicopolis* (*ʿAmwās*).

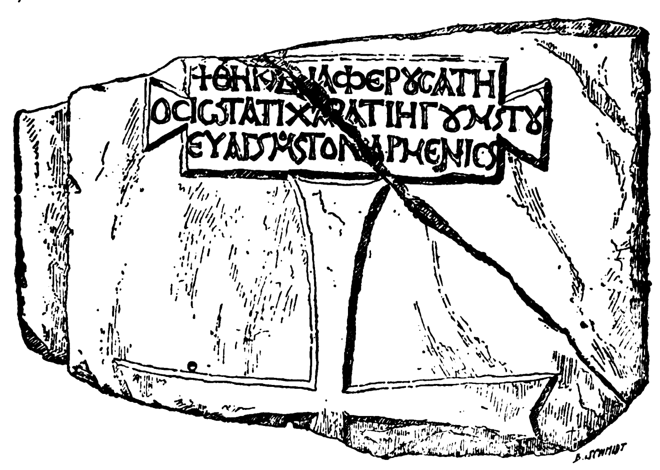
Fragment d'inscription romaine. Pierre moulurée. Trois lignes.



11.

Calcaire. — *Jérusalem*.

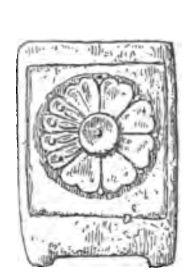
Inscription grecque chrétienne sur une grande dalle en calcaire dur, brisée en haut et en bas. Trois lignes dans un cartouche à oreillettes triangulaires. Au-dessous, grande croix en relief. L'inscription, bien que partagée en deux par une cassure, est intacte. Épitaphe d'une supérieure d'un monastère, probablement arménien, du mont des Oliviers.

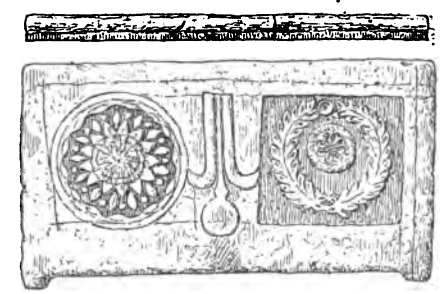


12.

Calcaire tendre (*nāri*). — *Jérusalem.*

Ossuaire juif, provenant des environs immédiats de Jérusalem. Décoré, sur trois de ses faces, d'ornements *en relief,* particularité très rare sur ces sortes de monuments[1]. Le couvercle est brisé. Hauteur, 0^{m} 30; longueur, 0^{m} 57.







13.

Calcaire. — *Jérusalem.*

Fragment d'inscription grecque de l'époque byzantine, provenant du terrain du Moristan (ancien établissement des chevaliers de l'Hôpital de Saint-Jean). Quatre lignes.

14.

Calcaire. — *Qalaūnyè* (près de *Jérusalem*).

Fragment d'inscription grecque ou latine, où l'on ne voit plus que les caractères NIA, terminant peut-être le nom antique de la localité, *Colonia.*



[1] Cf. n° II, 79, A et B.

15.

Marbre. — *Emmaüs-Nicopolis* (*ʿAmwâs*).

Fragment d'inscription grecque. Deux lignes. A la première : ΠΟΛ, appartenant peut-être au mot ΝΙΚΟΠΟΛΙϹ, nom gréco-romain d'Emmaüs.



16.

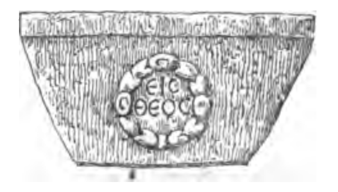
Marbre. — *Ramlé* (?).

Fragment d'inscription grecque de l'époque byzantine. Cinq lignes. Provenance incertaine. Vient peut-être de Lydda, ville voisine de Ramlé.

17.

Marbre. — *Nʿânè* (au sud de *Ramlé*).

Chapiteau de pilier. Forme et ornementation curieuses. Sur l'un des côtés (le chapiteau est quadrangulaire), dans une couronne, est gravée la formule ЄΙϹ ΘЄΟϹ, *un seul Dieu !* identique

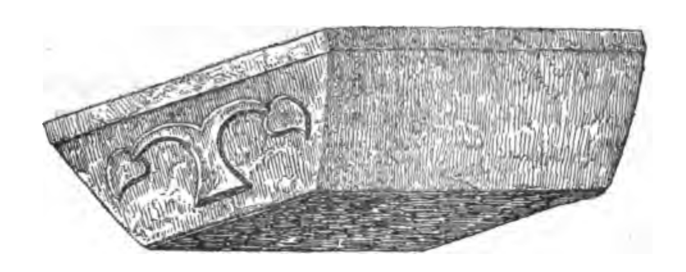


à celle du chapiteau ionien à inscription bilingue, grecque et hébraïque, trouvé à Emmaüs[1] et étudié dans mon rapport n° 2[2], dont il vient confirmer les conclusions.

[1] Cf. section II du catalogue, n° 50.

[2] *Arch. des Missions*, vol. IX, p. 291 et suiv.

Hauteur, 0ᵐ 22; grand côté, 0ᵐ 70; petit côté, 0ᵐ 45.

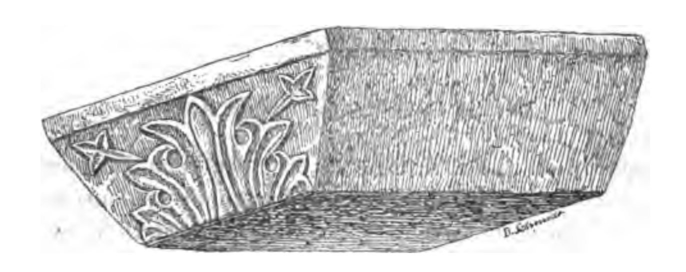


18.

Marbre. — *Nîʿânè.*

Chapiteau, pendant du précédent, mais anépigraphe. Le détail de l'ornementation diffère[1].

Hauteur, 0ᵐ 20; grand côté, 0ᵐ 67; petit côté, 0ᵐ 42.



19.

Marbre. — *Sarfend.*

Fragment du bord d'une grande vasque à parois épaisses. Porte encore quelques caractères grecs de l'époque byzantine, reste d'une inscription plus considérable qui devait courir tout autour de la vasque.

[1] Les originaux des numéros 17 et 18 sont restés déposés à Jaffa, à la disposition de l'État. (Ils ont été depuis transportés à Paris.)

20.

Marbre. — *Jérusalem.*

Fragment d'un bas-relief représentant l'*entrée de Jésus à Jerusalem le jour des Rameaux.* Sculpture des Croisés, d'un très beau style. Taille médiévale (stries obliques), très nettement marquée sur l'un des côtés. A rapprocher de la frise surmontant le portail d'entrée de l'église du Saint-Sépulcre, à Jérusalem, frise à laquelle ce fragment appartient peut-être.

(Gravé, pl. XI, A.)

21.

Marbre. — *Jérusalem.*

Fragment d'un grand vase de marbre blanc, richement décoré de feuillages et de gaudrons très élégants.

(Gravé, pl. II, C.)

22.

Bronze émaillé. — *Jérusalem.*

Pommeau de dague du temps des Croisades. Disque de cuivre ou de bronze, dentelé, orné, sur ses deux faces, d'une fleur dans un cercle de croisettes. A rapprocher de celui que j'ai recueilli en 1874 à Naplouse et publié en 1878[1] dans le *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France* (p. 194 et suiv.).

Au-dessus de la gravure est reproduit le motif de l'ornement central de l'autre face. Remarquer à la partie supérieure le trou d'insertion de la soie.



[1] Cf. *Bulletin*, etc., même année, p. 75.

23.

Bronze. — *Tripoli de Syrie.*

Tête de statuette, coupée à la naissance des épaules, en bronze coulé plein. La pièce paraît avoir été destinée à être ajustée dans un ensemble. Tête d'Apollon-Hélios, radiée de sept rayons. Hauteur, du menton à la naissance des cheveux, 0^{m} 030.



24.

Marbre. — *Moghār* (près d'*Ekron*).

Petite dalle portant une inscription grecque datée, de l'époque byzantine. Incomplète. Cinq lignes.



25.

Terre cuite. — *Djebeliyè* (près de *Jaffa*).

Vase à une anse. Poterie cannelée horizontalement. Hauteur, 0m 30.

Provient du lieu dit *Ech-Choŭhăḍa* (*les Martyrs*), au sud de Djebeliyè, environs de Jaffa, au bord de la mer (localité manquant sur les cartes les plus récentes).



26.

Marbre. — *Mont Carmel.*

Fragment d'inscription phénicienne, découvert par ma mère sur les pentes du mont Carmel, entre le couvent et la grotte d'Élie. Dalle épaisse, brisée et réemployée parmi les matériaux d'une construction postérieure. Cinq lignes :

. . . .
. . . . בן עבד(אסר) . . . .
. . . . . בן (ע)בדאלם בן ארש . . . .
. . . . . . ה(ס)פר ובעל . . . .
. . . .

. . . *fils d'Abdousir,* [*fils de N.* . . . *fils d'*]*Abdelim, fils d'Aris* . . . *le scribe; et Baal* . . . . .

La Phénicie propre n'avait fourni jusqu'à ce jour que *neuf* inscriptions phéniciennes. Celle-ci ouvre un supplément au *Corpus inscriptionum semiticarum* de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, où elle devra être inscrite sous le numéro 9 *bis*.

(Gravé, pl. I, A.)

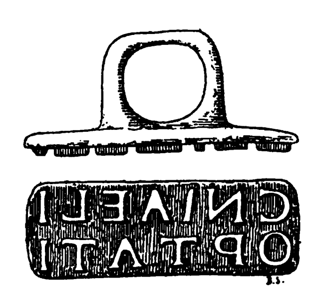
IMPRIMERIE NATIONALE.

27.

Bronze. — *Ramlé* (?).

Sceau matrice romain, en bronze. Rectangle allongé, muni d'une boucle ou bélière fixe destinée à faciliter la manœuvre de l'impression. Deux lignes; lettres en relief. Au nom de *Cneius Aelius Optatus* :

CNI AELI
OPTATI



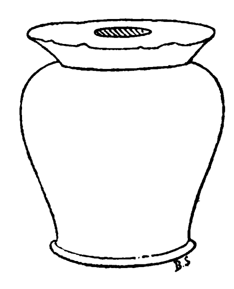
28–53.

Mobilier funéraire trouvé dans un caveau sépulcral creusé dans le roc, au bord de la mer, à Qal'at-ed-Dabbé, l'ancien port de Yabné ou Yamné.

28.

Albâtre.

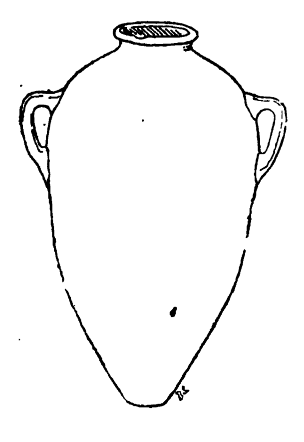
Petit *alabastrum* à forme surbaissée, à parois épaisses et à bords larges et plats. Sans couvercle. Hauteur, 0^m 080.



29.

Terre cuite.

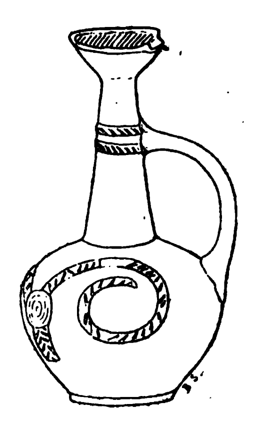
Grande amphore à deux anses, fond pointu. Hauteur, 0m 60.



30.

Terre cuite.

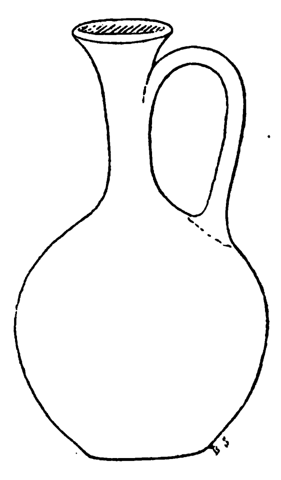
Petite fiole de terre fine, à col allongé, à une anse. Forme élégante. Décoration en léger relief sur la panse. Hauteur, 0m 14.



31.

Terre cuite.

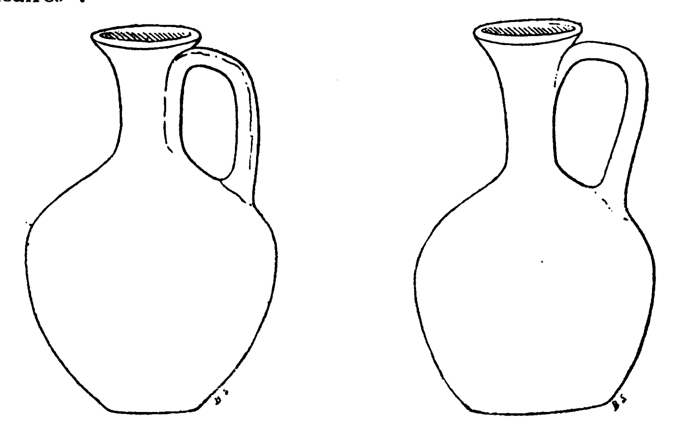
Petite fiole, terre cuite polie, panse sphéroïdale, à une anse. Hauteur, 0m 15.



32-39.

Terre cuite.

Petites fioles analogues à la précédente. Plusieurs exemplaires sont couverts d'une couche, plus ou moins épaisse, de concrétions calcaires [1].



[1] Le numéro 39 a été brisé depuis son transport à Paris.

40.

Terre cuite.

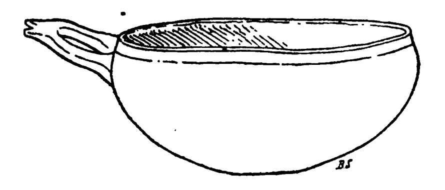
Petite fiole de forme basse et large, d'un type différent des fioles précédentes. Une anse. Hauteur, 0m 11.



41.

Terre cuite.

Plat profond, ou petite soupière, de terre fine. Un manche évidé, en forme d'anse horizontale. Diamètre, 0m 15.

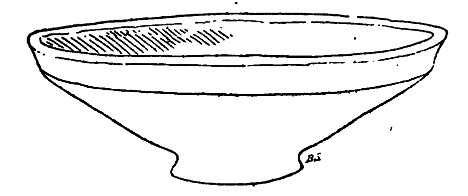


42.

Terre cuite.

Plat ou jatte conique, à pied bas.

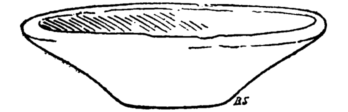
Terre moins fine que celle des numéros précédents. Diamètre, 0^{m} 20.



43.

Terre cuite.

Plat analogue au précédent, sans pied, plus petit. Diamètre, 0^{m} 14.



44.

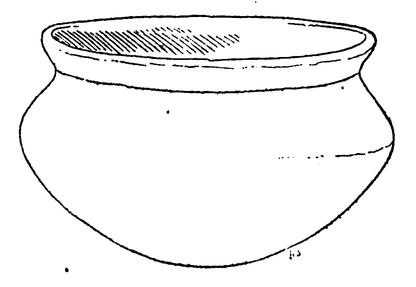
Terre cuite.

Tout petit plat, ou godet. Diamètre, 0^{m} 055.

45.

Terre cuite.

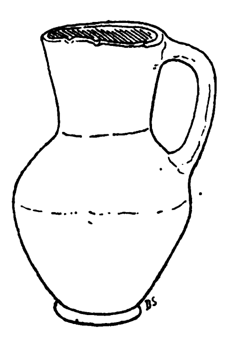
Marmite, ou *olla,* sans anse ni oreilles. Hauteur, 0^{m} 10.



46.

Terre cuite.

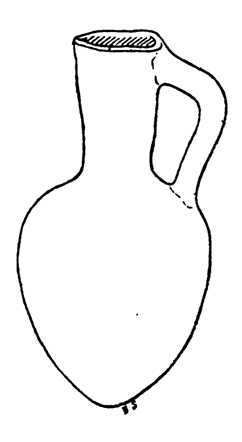
Pot à une anse, bec de déversoir. Base d'aplomb. Hauteur, 0m 20.



47.

Terre cuite.

Pot plus petit, sans base. Bec de déversoir. Hauteur, 0m 15.



48.

Terre cuite.

Pot semblable au précédent, mais plus petit. Hauteur, 0m 14.

49.

Terre cuite.

Identique au précédent.

50.

Terre cuite.

Identique au précédent.

51.

Terre cuite.

Lampe du type écuelle, à bord pincé en forme de bec.

52.

Terre cuite.

Semblable à la précédente, mais plus petite.

52 *bis*.

Terre cuite.

Semblable à la précédente.

53.

Terre cuite.

Semblable à la précédente, mais encore un peu plus petite.

54.

Terre cuite. — *Césarée.*

Marmite ou *olla*, de terre cuite, à deux anses; cannelures hori-

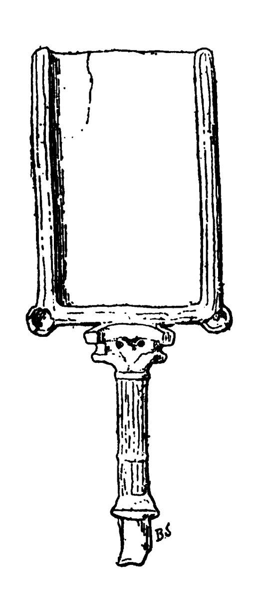
zontales légèrement indiquées. Arrondie par en bas. Hauteur, o^{m} 245.



[55.]

Bronze. — *Ascalon* ou *Gaza.*

Pelle à feu, ornée de ciselures assez élégantes. Le manche représente une sorte de colonnette avec son chapiteau et son fût cannelé verticalement. Dessous, quatre petits pieds pour poser la pelle d'aplomb en l'isolant. Longueur, o^{m} 26.



56.

Terre cuite. — *Nîʿânè* (au sud de *Ramlé*).

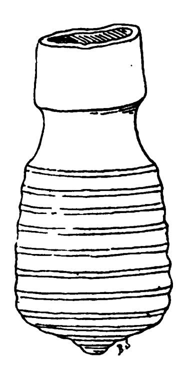
Grande amphore à deux anses, terre cuite cannelée horizontalement. Hauteur, 0^m 45.



57.

Terre cuite. — *Nîʿânè*.

Vase cylindrique en terre cuite, cannelée horizontalement, de la forme dite *Qaddoûs*[1] en arabe. Hauteur, 0^m 22.



58.

Terre cuite. — *Nîʿânè*.

Brique carrée, 0^m 15 × 0^m 11 × 0^m 035 (ép.). Moule en creux

[1] (قدّوس = κάδος).

pour fabriquer des lampes antiques du type le plus en usage dans la Palestine chrétienne. Semble être un surmoulage d'une lampe type, pris sur une brique d'argile, cuite ensuite. Représente la partie supérieure de la lampe. Décoration : palme et inscription grecque, probablement chrétienne, analogue à celles que j'ai déjà fait connaître dans des publications antérieures.

Ces lampes se fabriquaient en deux parties séparées, le dessus et le dessous, qu'on ajustait ensuite avant la cuisson. Parfois ces deux parties se sont décollées, et l'on trouve des dessus et des dessous de lampe isolés.



59.

Terre cuite. — *Nʿānè.*

Lampe ornée de palmes.



60.

Terre cuite. — *Nîânè.*

Lampe ornée de raisins et de palmes.



61.

Terre cuite. — *Nîânè.*

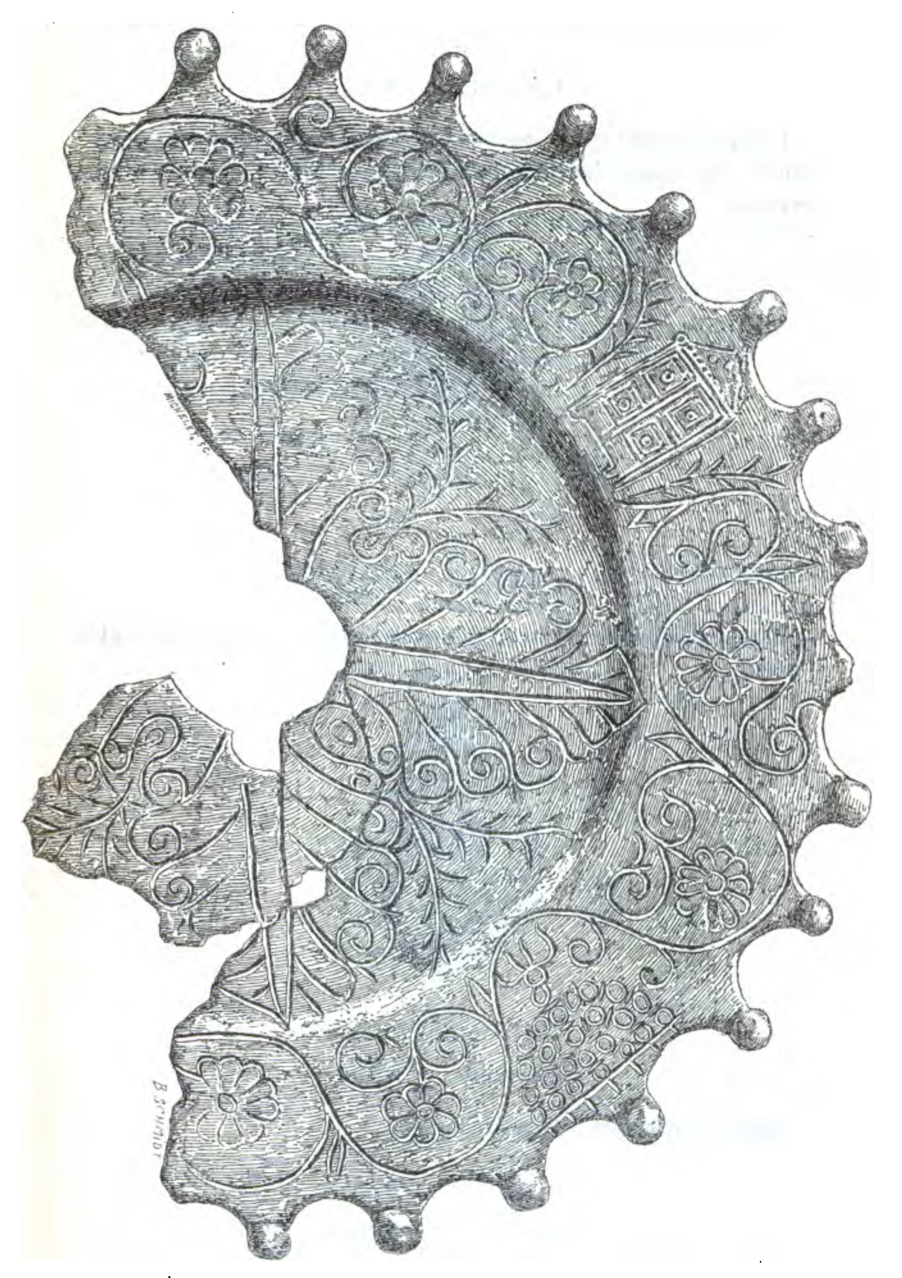
Lampe ornée de feuillages et de rinceaux. Moins bien conservée que la précédente.

62.

Bronze. — *Nîânè.*

Grand plat circulaire, en bronze coulé et ciselé, massif et épais. Décoré à l'intérieur de rinceaux, fleurs, feuillages, pampres, etc., gravés au trait. L'on remarque dans l'ornementation la représentation d'un petit édicule fermé par une porte à deux vantaux [1] et du *chandelier à sept branches* caractéristique de la symbolique juive. Le bord est festonné de petits arcs de cercle concaves surmontés de boutons saillants pris dans la masse du métal, ce qui achève de donner un caractère très original à ce monument, qui servait probablement à des usages religieux, et rappelle les patènes ministériales. Diamètre, 0^{m} 50. Neuf fragments, grands et petits, se raccordant. Il manque environ un tiers du plat.

[1] Cette représentation, fréquente sur les sarcophages chrétiens, se retrouve encore sur un ossuaire juif en calcaire tendre, du mont des Oliviers, figurant dans le présent catalogue sous le numéro 78 (section II). Les portes y sont figurées ouvertes.

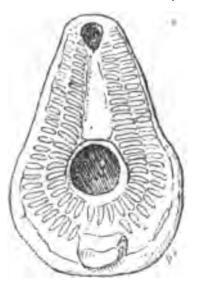


PLAT JUIF EN BRONZE.

63.

Terre cuite. — *Nî'ânè.*

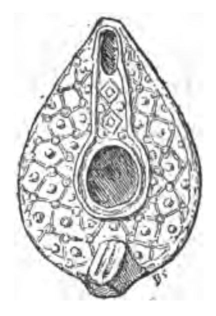
Lampe décorée d'une double rangée de traits parallèles (guirlande). Se rapproche du type des lampes juives tel que l'ai déterminé.



64.

Terre cuite. — *Nî'ânè.*

Lampe décorée de lignes et de petits cercles disposés en réticules étoilés.



65.

Terre cuite. — *Nî'ânè.*

Lampe semblable à la précédente.

66.

Pierre dure (?). — *Gaza.*

Scarabée percé longitudinalement. Sous le plat, quadrupède

indéterminé, de profil à gauche. Au-dessous, un caractère phénicien, *aleph* renversé (?).

67.

Matière indéterminée. — *Gaza.*

Petit cylindre percé longitudinalement. Hiéroglyphes égyptiens très finement gravés. Provient de *Tell-el-ʿAdjoûl,* au sud de Gaza, où fut trouvée, il y a deux ans, la statue colossale de Zeus, transportée depuis à Constantinople. Les hiéroglyphes semblent être le résultat d'une de ces imitations égyptiennes qui caractérisent tout un genre de monuments phéniciens.

68.

Bronze. — *Gaza.*

Statuette, provenant, comme le numéro précédent, de Tell-el-ʿAdjoûl, et représentant un Éros marchant les ailes éployées, le bras droit baissé, le gauche levé. Le dieu tient de la main gauche un objet globulaire indistinct. Hauteur, 0^{m} 085.



69.

Verre. — *Gaza.*

Fiole élancée, sans panse, striée verticalement, munie de deux anses et d'un pied. La pièce s'est curieusement déjetée pendant le

soufflage. Hauteur, 0m 11. Même provenance que les deux numéros précédents[1].

70.

Marbre. — *Gaza.*

Plaque portant une inscription grecque incomplète. Trois lignes. Semble contenir le mot Διαβίου, particulier à l'épigraphie judéo-grecque[2].

71.

Marbre. — *Ascalon.*

Fragment d'inscription en caractères hébreux carrés anciens, en relief. Quatre lignes, séparées par des barres horizontales continues.

(Gravé, pl. I, B.)

72.

Marbre. — *Ascalon.*

Inscription grecque incomplète. Trois lignes. A la dernière ligne, caractères indécis, peut-être sémitiques (?).

73.

Marbre. — *Hamâmé* (près d'*Ascalon*).

Fragment d'inscription grecque. Une ligne sur un morceau mouluré.

74.

Marbre. — *Ascalon.*

Fragment d'inscription grecque. Une ligne sur un morceau mouluré.

[1] Ce monument a malheureusement disparu pendant le séjour de quelques mois que la collection a fait au palais du Trocadéro avant d'être transportée au Louvre.

[2] Cf. mon rapport n° 2.

75.

Marbre. — *Ascalon.*

Plaque de marbre découpée et gravée, représentant la tête et le cou d'un pigeon[1].



76.

Marbre. — *Jaffa.*

Fragment de *titulus* funéraire judéo-grec, en deux morceaux (76 A et 76 B), provenant de la nécropole antique de Joppé (*Abou-K'bîr*). Quatre lignes. Palme.

77.

Marbre. — *Jaffa.*

Titulus funéraire judéo-grec. Même provenance que le précédent. Un seul mot. Complet.

78.

Marbre. — *Medjdel* (près d'*Ascalon*).

Fragment d'inscription grecque sur un gros bloc mouluré (corniche ?) Une ligne en grands caractères.

79.

Marbre. — *Medjdel.*

Plaque de marbre brisée portant une inscription grecque datée. Époque byzantine. Cinq lignes.

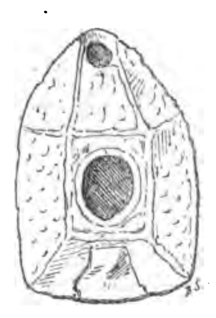
[1] Cf. le pigeon, symbole d'Ascalon, ou plutôt de la déesse patronne de cette ville.

IMPRIMERIE NATIONALE.

80.

Terre cuite. — *Césarée.*

Lampe de forme pentagonale.



81.

Terre cuite. — *Jérusalem.*

Lampe de forme antique. Tout autour inscription arabe en caractères ornementaux.



82.

Terre cuite. — *Nîᶜânè.*

Lampe décorée de palmes et de cercles concentriques.



83.

Terre cuite. — *Nîᶜânè.*

Lampe décorée de pampres et de raisins.



84.

Terre cuite. — *Provenance incertaine.*

Lampe de forme identique à la précédente.

85.

Terre cuite. — *Provenance incertaine* (*Ramlé?*).

Lampe ornée de pampres et de raisins.

86.

Marbre. — *Beyrouth.*

Fragment d'inscription romaine. Quatre lignes. Mention d'une cohorte.

87.

Marbre. — *Beyrouth.*

Pied droit d'une statue, avec partie du socle adhérent. Grandeur demi-nature. Trouvé dans le terrain du nouvel hôpital des lazaristes.

88.

Marbre. — *Beyrouth.*

Fragment d'inscription romaine. Trois lignes. Mention de la *Colonie* (de Beyrouth). Même provenance que le numéro précédent.

89.

Marbre. — *Beyrouth.*

Fragment d'inscription romaine. Quatre lignes. Même provenance que les deux numéros précédents.

90.

Marbre. — *Beyrouth.*

Fragment d'inscription romaine monumentale, sur un morceau de frise orné d'oves. Hauteur des lettres, 0^{m} 19. Même provenance que les numéros 87, 88, 89.

91.

Marbre. — *Jaffa.*

Fragment de *titulus* funéraire judéo-grec. Deux lignes. Provient de la nécropole antique de Joppé, déjà signalée.

92.

Argent. — *Jaffa.*

Monnaie de Charlemagne (ou d'un autre carlovingien?). Trouvée dans la nécropole de Joppé, plaquée contre une dalle de calcaire coquillier obturant un caveau sépulcral. Peut fournir une indication chronologique pour l'âge des dernières inhumations dans cette nécropole et la date de quelques-unes des épitaphes judéo-grecques, dont plusieurs sont visiblement de fort basse époque.



93.

Calcaire. — *Sidon* (*Saïda*).

Cippe funéraire. Colonnette sur base carrée adhérente, entourée d'une couronne à la partie supérieure. Hauteur, o^{m} 36. Quatre lignes. Épitaphe d'Hermès.

94.

Matières diverses. — *Gaza.*

Menus fragments de verres colorés, métal, terre émaillée, etc., recueillis à Gaza, sur le bord de la mer, vers le bâtiment de la Quarantaine, à un endroit d'où l'on extrait des pierres taillées antiques.

95.

Calcaire. — *Ramlé.*

Fragment d'inscription coufique. Six lignes.

96.

Marbre. — *Ramlé.*

Fragment d'inscription coufique. Quatre lignes.

97.

Marbre. — *Provenance incertaine.*

Fragment d'inscription coufique. Quatre lignes.

98.

Marbre. — *Ascalon.*

Fragment d'inscription coufique, datée de l'an de l'hégire 470 environ. Cinq lignes.

99.

Marbre. — *Ascalon.*

Fragment d'inscription coufique relatant la construction de l'enceinte de la ville d'Ascalon et d'une forteresse, vers l'an 300 et quelques de l'hégire, par Abou'l Hassan. Huit lignes.

100.

Marbre. — *Ramlé.*

Fragments d'inscription coufique monumentale, en grands caractères karmatiques ornementés. Huit morceaux, dont quelques-uns ne se rejoignent pas [1].

101.

Terre cuite. — *Chypre.*

Vase en forme de quadrupède allongé. Pattes tronquées. Goulot tenant lieu de tête. Traces de peinture grossière. Longueur, 0^{m} 15.

102.

Métal indéterminé. — *Césarée.*

Fragment de perle sphérique, en métal indéterminé, à cassure

[1] Restés à Jaffa.

brillante et cristalline, oxydé à l'extérieur, ainsi que sur les parois du trajet du trou qui traversait la perle de part en part et permettait de l'enfiler. Diamètre, 0^{m} 006. Trouvée dans un sarcophage antique à Césarée, avec plusieurs autres faisant partie du même collier.

103.

Terre cuite. — *Ramlé* (?).

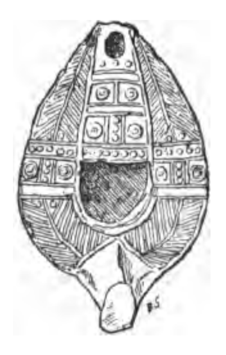
Lampe ornée de cercles, losanges, palmes, etc. Provenance incertaine.



104.

Terre cuite. — *Sarfend.*

Lampe ornée de palmes, rectangles, points et cercles.



105.

Terre cuite. — *Sarfend.*

Lampe ornée de points et de méandres ondulés. Sous la base, petite ellipse en relief.



106.

Marbre. — *Saint-Jean-d'Acre* (*Ptolémaïs*)[1].

Dalle tombale d'un Croisé français, sire Gautier Meinne-Abeuf, mort le 20 juillet ou juin 1278, et de sa femme, dame Alemanne, morte le 27 août de la même année. Épitaphe en langue française. Douze lignes. Très beaux caractères. Écu du défunt : *de x aux trois bandes de x;* les émaux sont indéterminés; l'on remarque encore dans le champ un travail au pointillé destiné à fixer des pâtes colorées qui les indiquaient et qui ont disparu.

La partie postérieure de la dalle est ornée de bas-reliefs appartenant à une dalle primitive beaucoup plus grande, peut-être un côté de sarcophage antique de l'époque byzantine : grande croix grecque martelée, inscrite dans une couronne; losanges, entrelacs,

[1] Cf. mon rapport n° 3. Aux indications données dans ce rapport, j'ajouterai que j'ai relevé le nom de *Meneboeuf* parmi les familles fixées en Syrie que mentionne le *Sommaire du Supplément aux familles d'Outre-Mer,* publié en 1881, par M. Rey. J'ai retrouvé de plus le nom d'un sire Gerard Mainebuef dans trois chartes françaises, datées d'Acre, des années 1265 et 1269. (Sebastiano Paoli, *Codice diplomatico,* p. 180, 188, 195.) Le Barthélemy Mainebeuf que j'ai cité dans mon rapport n° 3 se rencontre encore, sous la forme de *Berteleme Meinebuef,* parmi les témoins d'un acte de 1258 rédigé en français. (Strehlke, *Tab. ord. Theuton.,* 97.)

fleurons, etc. Le martelage de la croix a dû être exécuté par les Musulmans antérieurement à l'arrivée des Croisés.

Dimensions : o^{m} 55 × o^{m} 485 × o^{m} o5 (ép.).

(Gravée, pl. X, A et B [revers].)

107.

Marbre. — *Soūr* (*Tyr*).

Pierre tombale d'un Croisé, *Petrus, filius Sergii Capuani* (?), mort l'an 1190, indiction VIII. Épitaphe latine. Cinq lignes. Semble être la plus ancienne inscription des Croisades, *datée*, que l'on ait découverte jusqu'à ce jour[1].

Dimensions : o^{m} 15 × o^{m} 15 × o^{m} o4 (ép.).

(Gravée, pl. X, C.)

108.

Divers.

Un lot de fragments de provenances diverses et incertaines : pierres sculptées, poteries, verreries, métal, etc.

109.

Mosaïque. — *Soūr* (*Tyr*).

Fragment détaché représentant une femme, peut-être la Vierge. Provient de l'ancienne cathédrale de Tyr[2].

110.

Calcaire. — *Soūr* (*Tyr*).

Gros bloc encastré dans une des absides de l'ancienne cathédrale. Inscription grecque. Cinq lignes[3].

Dimensions actuelles : o^{m} 61 × o^{m} 35 × o^{m} 4o.

[1] Cf. mes *Matériaux inédits pour servir à l'histoire des Croisades.*

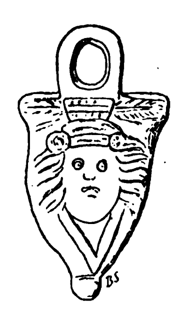
[2] L'original est resté déposé à Jaffa, à la disposition de l'État.

[3] L'original est également déposé à Jaffa. J'en ai l'estampage et un croquis. (Carnet, p. 13o et 131.) [A é é, depuis, transporté à Paris.]

111 A et B.

Bronze. — *Ascalon* ou *Gaza*.

Deux pendants de bronze de forme triangulaire; tête de femme (?); surmontés d'une belière de suspension. Hauteur, 0^m 07.



Série II.

REPRODUCTION DE MONUMENTS

DONT LES ORIGINAUX N'ONT PU ÊTRE RECUEILLIS,

DESSINS OU COPIES, CROQUIS DIVERS, EMPREINTES, MOULAGES, ESTAMPAGES, CLICHÉS OU ÉPREUVES PHOTOGRAPHIQUES.

1[1].

Marbre. — *Ascalon* (?). — Estampage.

Segment longitudinal de colonne, le quart environ du fût cylindrique. Tronquée en haut. Hauteur, 1^{m} 35. Inscription grecque. Huit lignes. Datée de l'an 12 de l'empereur Commode Antonin. Provenance incertaine. D'après les renseignements que j'ai recueillis de quelques indigènes, le monument proviendrait en réalité de Ramlé, des ruines du *Djâmé*ᶜ *el-Abiadh*, au milieu desquelles s'élève la tour dite des *Quarante Martyrs.*

2.

Marbre. — *Tyr.* — Estampages A, B, C, D.

Plaque brisée en quatre morceaux, A, B, C, D. Épaisseur, 0^{m} 07. Inscription grecque de quatre ou cinq lignes. C et D se joignent certainement; A et B probablement. La jonction entre les groupes A B et C D est douteuse.

3.

Marbre. — *Césarée* ou *Jaffa* (?). — Estampage.

Titulus funéraire (?). Plaque épaisse de 0^{m} 02. Inscription grecque. Une ligne. Provenance douteuse.

[1] Les originaux des numéros 1-19 sont actuellement chez le baron von Ustinow, à Jaffa.

4.

Marbre. — *Jaffa.* — Estampage.

Titulus funéraire. Épaisseur, 0^{m} 33. Épitaphe judéo-grecque de *Patriké.* Trois lignes. Provient de la nécropole de Joppé, à Abou-K'bîr.

5.

Marbre. — *Jaffa.* — Estampage.

Titulus funéraire. Épaisseur, 0^{m} 018. Brisé en plusieurs morceaux. Inscription en caractères hébreux carrés anciens. Quatre ou cinq lignes. Nécropole de Joppé.

6.

Marbre. — *Jaffa.* — Estampage.

Titulus funéraire[1]. Épaisseur, 0^{m} 02. Épitaphe judéo-grecque de *Siméon, fils d'Isaac.* Trois lignes. Nécropole de Joppé.

7.

Marbre. — *Jaffa.* — Estampage.

Titulus funéraire. Épaisseur, 0^{m} 02. Épitaphe judéo-grecque de *Ioulinas, Glégoria* (*sic,* pour *Gregoria*), etc. Cinq lignes; deux palmes. Nécropole de Joppé.

8.

Marbre. — *Beyrouth* (?). — Estampage.

Bas-relief funéraire. Épaisseur, 0^{m} 035. Personnage viril, drapé à la romaine dans un édicule à colonnes. Au-dessous, inscription grecque. Deux lignes. Provenance incertaine.

9.

Marbre. — *Jaffa.* — Estampage.

Fragment de *titulus* funéraire. Épaisseur, 0^{m} 015. Inscription en hébreu carré ancien. Trois lignes. Nécropole de Joppé.

[1] Μιμώριον διαφέρον.

10.

Marbre. — *Césarée.* — Estampage.

Fragment d'inscription grecque. Trois lignes. Épaisseur, 0^m 025.

11.

Marbre. — *Jaffa.* — Estampage.

Fragment de *titulus* funéraire. Épaisseur, 0^m 025. Inscription incomplète en caractères grecs et hébreux carrés anciens. Trois lignes; deux palmes et שלום. Nécropole de Joppé.

12.

Marbre. — *Césarée* (?). — Estampage.

Fragment d'inscription grecque. Trois lignes. Épaisseur, 0^m 02. Provenance incertaine.

13.

Marbre. — *Bassa* (près de *Rās-Naqoūra*, région de *Tyr*). — Estampage.

Fragment de dalle moulurée. Épaisseur, 0^m 06. Sur le bord, fragment d'inscription grecque chrétienne. Une ligne.

14.

Marbre. — *Ascalon* (?). — Estampage.

Dalle funéraire[1]. Trou pour scellement au plomb[2]. Épitaphe latine métrique d'un personnage des Croisades, le *maréchal Hugo, fils de Salomon de Quiliugo*, templier, tué par une machine de guerre[3].

[1] Le 6e cahier du journal *Das heilige Land* (1876) contient une reproduction assez médiocre de cette dalle, ainsi que des numéros suivants, 15 et 53.

[2] Même particularité sur la dalle de l'évêque publiée dans mes *Matériaux inédits pour servir à l'histoire des Croisades* et sur celle qui est inscrite sous le n° 106, section I, du présent catalogue.

[3] Ce personnage était peut-être d'origine bretonne, à en juger d'après la physionomie de son nom. L'on pourrait être tenté de croire qu'il faisait partie des quarante templiers qui partagèrent le sort tragique du grand maître à l'assaut d'Ascalon, le 14 août 1153. Mais il n'est nullement prouvé que l'inscription provienne réellement d'Ascalon. D'ailleurs les caractères semblent indiquer une époque

Huit lignes. Distiques léonins.

Mareschaud(us) Hugo Salomonis de Quiliugo,
Templi milicie p(ro)vid(us) eximie;
Miles bellator, fortis, pedes assiliator;
Hostibus horribilis, cum sociis humilis.
Tormenti strat(us) ictu lapidis, tumulatus,
Ut legit(ur) titulo, c(o)ndit(ur) hoc tumulo.

(Gravée, pl. XII, A.)

15.

Calcaire. — *Arsouf* (*Apollonias*). — Estampage.

Linteau de porte. Longueur... Dans un cartouche à oreillettes triangulaires, inscription grecque débutant par les mots : ЄIC ΘЄOC O ZωN, etc.[1]. Trois lignes.

16.

Marbre. — *Césarée.* — Estampage.

Fragment portant des traces de lettres douteuses. Épaisseur, 0^{m} 02.

17.

Marbre. — *Arsoūf* (*Apollonias*). — Estampage.

Fragment d'inscription latine des Croisades (?). Épaisseur, 0^{m} 02.

18.

Marbre. — *Tyr* (?). — Estampage.

Fragment portant une inscription grecque. Une ligne. Épaisseur, 0^{m} 02. Provenance incertaine.

moins ancienne. L'on pourrait songer alors au maréchal du Temple *Hugues de Joy* (1251), ou au maréchal dont le nom ne nous a pas été conservé par l'histoire et qui fut tué à la prise d'Acre, en 1291. (Cf. Rey, *Sommaire du Supplément aux familles d'Outre-Mer*, p. 32.)

[1] Cf., pour cette formule, les numéros 17 (section I) et 51 (section II) de ce catalogue.

19.

Marbre. — *Ascalon.* — Estampage.

Chapiteau antique. Sur le dessus, lettres et signes épigraphiques.

20[1].

Roc. — *Jérusalem.* — 1 copie, 2 estampages, 3 moulages en plâtre.

Inscription hébréo-phénicienne. Six lignes. Gravée sur le roc, dans le canal souterrain qui amène l'eau de la fontaine de la Vierge à la piscine dite *de Siloé.* Date de l'époque des rois de Juda. Deux moulages pris par moi ont été envoyés au Ministère de l'instruction publique pour être transmis à l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour la Commission du *Corpus inscriptionum semiticarum*[2].

J'en donne une reproduction montrant tout le champ du grand cartouche rectangulaire dans lequel le texte est inscrit, cette disposition importante ayant échappé aux rares observateurs qui ont été à même d'étudier comme moi l'inscription sur place.

(Gravée, pl. VIII.)

21.

Calcaire. — *Jérusalem*[3]. — 1 estampage, 1 cliché photographique.

Fragment d'inscription romaine gravée sur un bloc de calcaire, dans un cartouche à oreillettes triangulaires. Épaisseur, 0m 25. Cinq lignes. Contient le nom de *Rufus*, qualifié de *patronus*, peut-

[1] L'original est *in situ.* Mon attention avait été appelée, dès 1880, sur ce texte précieux, par un estampage, malheureusement des plus imparfaits, que m'avaient transmis des amis d'Angleterre. Je n'avais réussi alors à y déchiffrer que quelques mots et des caractères épars. L'étude réitérée que j'ai pu faire de l'original même m'a permis d'arriver à des lectures corrigeant sur plusieurs points importants celles qui ont été proposées par des savants étrangers auxquels ma maladie avait permis de me devancer. (Voir dans la *Revue archéologique*, octobre 1881, p. 251, les extraits d'une lettre sur ce sujet adressée à M. E. Renan.)

[2] Cf. n° 124, section II, de ce catalogue.

[3] L'original est actuellement au couvent latin de Saint-Sauveur.

être l'un des gouverneurs d'Aelia Capitolina. Trouvée dans les travaux exécutés à la Casa Nova des franciscains.



22[1].

Marbre. — *Jérusalem.* — Estampage.

Inscription coufique datée de l'an 316 de l'hégire. Neuf lignes. Épitaphe de 'Obeid Allah, fils de Hassan. *Croix.*

23[2].

Calcaire. — *Jérusalem.* — Estampages A, B et copie.

Fragment d'inscription latine des Croisades gravée sur un grand bloc calcaire, à taille médiévale, employé dans la construction d'un des piliers des arcades du Haram ech-Cherîf[3] :

Longueur, de l'*a* de *jacet* à l'*s* de *bus*, 0^{m} 85.

...CET DROGO DE BVS...

[*Hic ja*]*cet Drogo de Bus...*

(Gravé, pl. XI, B.)

[1] Au couvent grec de Sainte-Croix, près de Jérusalem.

[2] *In situ.*

[3] Sur la face sud du deuxième pilier du portique, à main droite, en entrant par la porte Bāb es-Silsilé.

24[1].

Calcaire. — *Jérusalem.* — Estampages A, B.

Inscription grecque byzantine datée (épitaphe), gravée sur un gros bloc de calcaire employé dans un des piliers du Moristan (ancien hôpital des chevaliers de Saint-Jean). Trois lignes. Grandes lettres.

25[2].

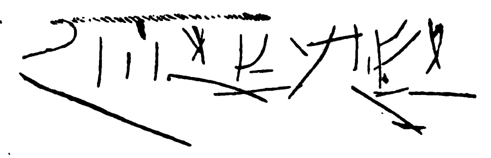
Marbre. — *Jérusalem.* — Estampage.

Fragment d'inscription grecque. Deux lignes. Épaisseur, 0m 023. Trouvé dans les travaux exécutés dans le terrain dit *du Spasme.* Couleur bleue dans le creux des lettres.

26[3].

Calcaire tendre (*nāri*). — *Mālha* (près de *Jérusalem*). — Estampage.

Inscription en *graffito,* sur l'un des côtés d'un couvercle triangulaire d'ossuaire juif. Une ligne de caractères hébreux carrés anciens : ישוע בר (ou בן) מתי, *Jésus, fils de Mattaï* (?). Brisé en deux morceaux.



27.

Calcaire tendre. — *Mālha.* — Estampage.

Même inscription répétée sur l'autre côté du couvercle triangulaire.

28[4].

Calcaire. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — Estampages A, B, C.

Inscription judéo-grecque, sur le petit bout d'un petit ossuaire en calcaire tendre (*nāri*). Quatre lignes. Brisée en trois fragments.

[1] *In situ.*

[2] Au patriarcat latin.

[3] Les originaux des numéros 26 et 27 sont au couvent grec de Sainte-Croix.

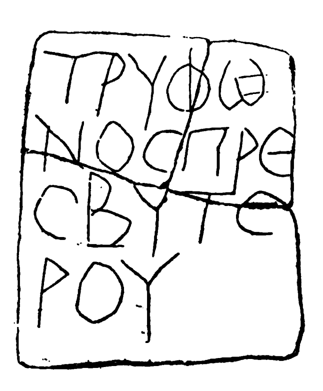
[4] Les originaux des numéros 28-47 sont actuellement chez l'archimandrite de la mission russe.

Épitaphe de ΤΡΥΦΩΝΟC ΠΡΕCΒΥΤΕΡΟΥ, *Tryphon l'Aîné*. Je ne crois pas qu'ici Πρεσβύτερος doive être pris dans le sens de *prêtre*, membre du Πρεσβυτέριον ou du Συνέδριον (Matthieu, xvi, 21; xxi, 23. — Timothée, I, iv, 14). Cf. plus loin, n° 32, *νεωτέρας*.

Le nom de *Tryphon*, sous la forme *Tarphon*, טרפון, était fréquent chez les Juifs. Je l'ai retrouvé dans une inscription hébraïque de la nécropole de Joppé[1], dont voici la teneur :

הדא קבורתא דיודן ברה דרבי טרפון בירבי נוח נפש זיכרונו לברכה שלום

Ceci est la sépulture de Youdan, fils de Rabbi Tarphon le Beirabbi. Que son âme soit en repos et sa mémoire bénie. — Salut !



29.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers)*. — Estampages A, B.

Inscription judéo-grecque, sur le petit bout d'un ossuaire en calcaire tendre. Trois lignes. Épitaphe de ΒΕΡΟΥΤΑΡΙΟΥ[2] ΚΑΙ ΝΙΚΑΝΔΡΟΥ, *Verutarius* et *Nicandros*. Brisée en deux fragments.



[1] Publiée par moi dans les *Proceedings of the Society of biblical Archaeology*, mars 1884, p. 123 et suiv.

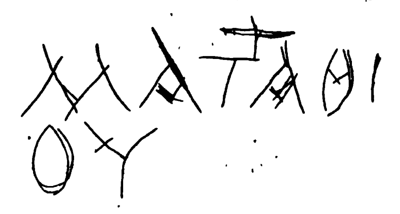
[2] Cf. *Lydus*, 158, 17. — Philoclès, *Greek Lexicon* (Boston), s. v.

Cf. plus loin, n° 32, pour le nom de Βερουτάριος=*Verutarius*, employé comme nom de femme. S'il en était de même ici, l'on pourrait supposer que cet ossuaire réunissait les restes du mari et de la femme. J'ai déjà signalé un cas semblable dans mes *Épitaphes hébraïques et grecques sur des ossuaires juifs inédits*[1].

30.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Inscription judéo-grecque sur le dessous du couvercle plat, légèrement bombé, d'un ossuaire de calcaire tendre. Deux lignes : ΜΑΤΤΑΘΙΟΥ, *Mattathias.* Le second Τ semble avoir été surajouté.



31.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — 2 estampages.

Inscription judéo-grecque gravée sur le petit bout d'un ossuaire en calcaire tendre. Quatre lignes : ΜΑΘΙΟΥ ΤΟΥ ΚΑϹΤΟΥ.



31 *bis.*

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage[2] ou copie (?).

Sur la face antérieure ornée dudit ossuaire, en haut de la rosace

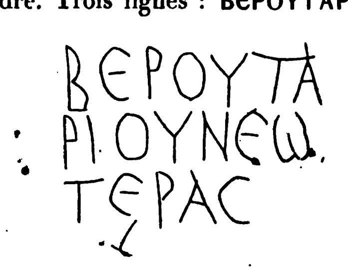
[1] N°s 40 et 40 *bis* : *Joseph* (en hébreu) et *Salomé* (en grec).
[2] Je n'ai pas retrouvé l'estampage que j'avais pris.

de droite : ΜΑ, probablement les deux premières lettres du nom ΜΑΘΙΟΥ.

32.

Calcaire. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — Estampage.

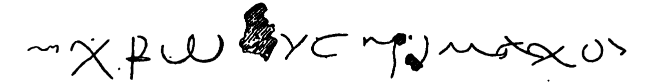
Inscription judéo-grecque gravée sur le petit bout d'un ossuaire en calcaire tendre. Trois lignes : ΒΕΡΟΥΤΑΡΙΟΥ ΝΕѠΤΕΡΑϹ[1].



33.

Calcaire. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — Calque.

Inscription judéo-grecque écrite très légèrement, au *qalam* et à l'encre, sur la face postérieure (barbouillée de rouge) d'un ossuaire en calcaire tendre. Une ligne. Très difficile à déchiffrer. Le patronymique se terminait très probablement en ... ΜΑΧΟΥ.



34.

Marbre. — *Jérusalem*. — Estampages A, B.

Fragment d'inscription grecque provenant du dallage du Haram ech-Cherîf. Cinq lignes. Datée. Contient le nom de *Salomon*.

35[2].

Roc. — *Jérusalem*. — Estampage et dessin.

Caractères indéterminés, peut-être arméniens (?), gravés sur le roc, dans un champ situé entre l'établissement russe et la porte de Damas.

[1] Cf. n[os] 28 et 29 de la même section de ce catalogue.
[2] *In situ*.

36.

Calcaire. — *Jérusalem.* — Estampage.

Fragment d'inscription grecque sur dalle. Épaisseur, 0m 06. Trois lignes. Contient le nom de CYMωNOC.

37.

Marbre. — *Jérusalem.* — Estampage.

Fragment d'inscription grecque byzantine provenant du dallage du Haram ech-Cherîf. Épaisseur, 0m 015. Deux lignes. Contient le nom d'*Areobindos, commerciarius.*

38.

Calcaire. — *Jérusalem.* — Estampage.

Dalle grossièrement dressée portant une inscription grecque chrétienne. Trois lignes. Épaisseur, 0m 10.

39.

Calcaire. — *Jérusalem.* — Estampage.

Dalle portant une inscription grecque. Trois ou quatre lignes. Épaisseur, 0m 075. Contient le nom de *Stephanos.* Provient de la région nord extérieure de la ville.

40.

Marbre. — *Jérusalem.* — Estampages A, B, C, D.

Plaque brisée en quatre morceaux, portant une inscription grecque. Trois lignes. Épaisseur, 0m 03. Le morceau A n'est pas absolument certain comme position.

41.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Fragment de dalle grossièrement dressée portant une inscription grecque. Quatre lignes. Épaisseur, 0m 14.

42.

Calcaire grossier. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Dalle portant une inscription grecque incomplète. Deux ou trois lignes. Épaisseur, 0^m 12.

43.

Calcaire dur. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Fragment de dalle mal dressée portant une inscription grecque. Une ligne. Épaisseur, 0^m 05.

44.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Plaque de marbre portant le chrisme constantinien accosté de l'*alpha* et de l'*oméga*, ☧, dans un cercle ornementé. Épaisseur, 0^m 028.

45.

Marbre. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Plaque portant une sigle indéterminée, Ͳ, rappelant le signe relevé par moi en 1874 sur un ossuaire provenant du mont des Oliviers. Épaisseur, 0^m 03.

46.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Dalle mal dressée portant un fragment d'inscription grecque. Trois lignes. Épaisseur, 0^m 11.

47.

Calcaire. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Estampage.

Fragment de dalle portant deux caractères grecs. Épaisseur, 0^m 05.

48 [1].

Marbre. — *Qalaûnyè* (près de *Jérusalem*). — Estampage et dessin.

Fragment d'inscription grecque chrétienne sur morceau mouluré. Une ligne. Épaisseur, 0^{m} 03.

49 [2].

Calcaire dur. — *Qalaûnyè*. — Estampage et dessin.

Fragment d'inscription latine. Deux lignes. Épaisseur, 0^{m} 05.

50 [3].

Marbre. — *ʿAmwâs* (*Emmaüs-Nicopolis*). — 2 estampages et 2 clichés photographiques.

Inscription en caractères hébreux archaïques, du type israélite, gravée sur un chapiteau ionien trouvé dans le dallage de l'ancienne église. Deux lignes [4].

(Gravée, pl. I, C.)

51.

Marbre. — *ʿAmwâs*. — 2 estampages et 1 cliché photographique.

Inscription grecque chrétienne gravée sur l'autre face du précédent chapiteau. Une ligne [5]. Pour la formule ЄΙC ΘЄΟC [6], comparez le numéro 17 de la section I et le numéro 15 de la section II du présent catalogue.

(Gravée, pl. I, D.)

[1] Entre les mains d'un prêtre grec.

[2] *Idem.*

[3] Les originaux des numéros 50 et 51 sont actuellement chez Mlle de Saint-Cricq, à Bethléem.

[4] Cf. mon rapport n° 2. — J'ai dit que ce chapiteau pouvait bien appartenir à un autel, à un *ciborium*, à un baptistère. J'aurais pu ajouter aussi à un ambon ou à un iconostase.

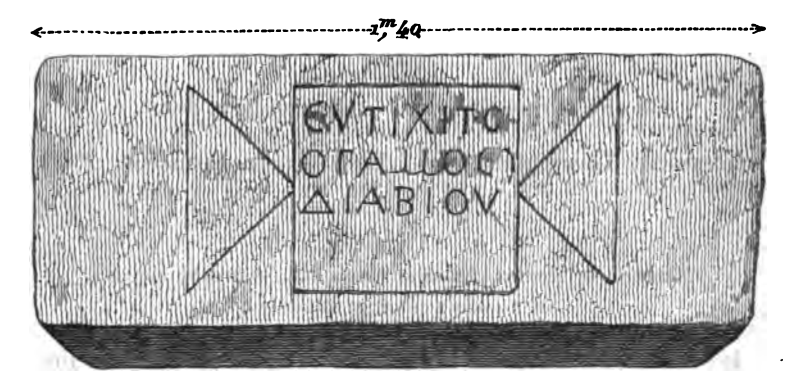
[5] Cf. mon rapport n° 2.

[6] Aux exemples chrétiens de la formule que j'ai déjà cités, ajoutez : ΕΙC ΘΕΟC ΚΕ Α ΧΡΙCΤΟC Α, encadré dans un cartouche à oreillettes à queue d'aronde, dans une inscription d'Édesse (*Zeitschr. d. d. morgenl. Gesellsch.*, vol. XXXVI, pl. I, n° 9 et p. 166).

52[1].

Calcaire. — *ʿAmwās.* — Estampage et dessin.

Inscription grecque gravée sur un linteau de porte, dans un cartouche à oreillettes triangulaires. Trois lignes[2].



53[3].

Calcaire. — *ʿAmwās.* — Estampage.

Fragment d'inscription grecque sur un bloc épais. Quatre lignes. Mention d'un empereur romain. Provient des ruines de l'église de Latroun, localité contiguë à ʿAmwās et semblant avoir fait partie intégrante de l'antique Emmaüs-Nicopolis.

54[4].

Marbre. — *Beyrouth* (?). — Estampage.

Fragment d'inscription grecque. Trois lignes. Provenance incertaine.

55.

Calcaire (?). — *Beyrouth* ou *Saïda* (?). — Estampage.

Inscription grecque sur la base d'un petit cippe funéraire, pro-

[1] Entre les mains des *fellāhs* de ʿAmwās.

[2] Cf. mon rapport n° 2.

[3] Entre les mains d'un indigène nommé Batâto. Cf. la note du numéro 14 (II).

[4] Les originaux des numéros 54-59 sont actuellement chez M. J. Löytved, vice-consul de Danemark à Beyrouth.

venant vraisemblablement de Saïda. Cinq lignes. Épitaphe d'*Eutychie.*

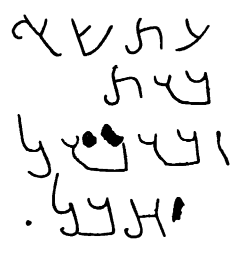
56.

Calcaire. — *Palmyre.* — Estampage.

Inscription palmyrénienne gravée à côté d'un buste de femme en bas relief. Quatre lignes. L'original a été transporté à Beyrouth.

עתשא
ברת
זבדב(ו)ל
חבל

ʿ*Atisa, fille de Zabdibal* (?). *Habal*[1]!



57.

Marbre (?). — *Lattaquiè* (*Laodicée*). — Estampages A, B.

Inscription grecque incomplète. Huit lignes.

58.

Calcaire (?). — *Beit-Meri* (*environs de Beyrouth*). — 2 estampages et croquis.

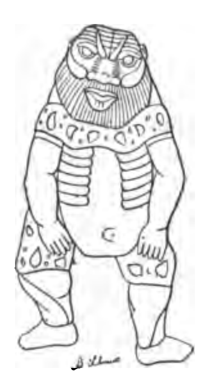
Inscription grecque gravée sur un cippe votif. Treize lignes. Nouvelle dédicace au *Baal Marcod,* qui présidait à la danse et qui avait un sanctuaire en ce lieu[2].

Le *Baal Marcod* correspond peut-être au *Bès* dansant ou *Bès*

[1] Cf., pour l'acclamation funéraire *habal,* «hélas!» le *φεῦ*! des *tablai* égyptiennes publiées par Ed. Le Blant.

[2] Cf. n° 102 et n° 108 (section II).

ὀρχηστής d'Athénée[1], dieu sémitique qui joue un rôle important, et encore obscur, dans le panthéon égyptien.



Cf. section II, n° 102, l'*Astarté dansante*, et n° 108, une figuration du dieu Bès.

* 59.

..... — *Beyrouth.* — Estampage.

Inscription romaine. Sept lignes[2].

60.

..... — *Jérusalem.* — Estampage.

Inscription grecque de basse époque. Sept lignes. Couvent de Mar-Mitri.

61.

..... — *Jérusalem.* — Estampage.

Inscription grecque de basse époque. Sept lignes. Couvent de Mar-Mitri.

62.

..... — *Jérusalem.* — Estampage.

Inscription grecque de basse époque. Cinq lignes. Couvent de Mar-Mitri.

[1] Ed. Schaefer, III, p. 57, ad lib. XI, ch. XIII.
[2] Déjà publiée par M. Waddington, *Inscr. gr. et lat. de la Syrie*, n° 1849. On

63[1].

..... — *Jérusalem.* — Estampage.

Inscription fausse en caractères *moabites.* Dix lignes.

64[2].

Bronze. — *Saïda* (*Sidon*). — 1 empreinte au papier d'étain, 2 frottis, 1 épreuve photographique.

Disque de bronze mince couvert de caractères ayant un aspect phénicien ou grec archaïque, peut-être talismaniques[3]. Un petit fragment qui s'en est détaché a été estampé à part.

(Gravé, pl. III, A.)

65.

Bronze. — *Saïda* (*Sidon*). — 2 empreintes au papier d'étain, 1 à la cire, 1 épreuve photographique.

Sur une rame ou un gouvernail en bronze, autour duquel est entortillé un dauphin et sur lequel s'appuyait une statuette d'Astarté[4], l'Astarté de Sidon. Épigraphe phénicienne : לצדנם, *aux Sidoniens, des Sidoniens.* Pièce du plus haut intérêt. A comparer aux symboles caractéristiques des monnaies de Sidon.

(Gravée, pl. III, C.)

66.

Bronze. — *Saïda* (*Sidon*). — 2 empreintes au papier d'étain, 1 à la cire, 1 épreuve photographique.

Lame mince portant une ligne de caractères d'aspect phénicien ou grec archaïque, peut-être talismaniques (?)[5].

(Gravée, pl. III, B.)

l'a néanmoins laissée subsister dans ce catalogue, afin de ne pas troubler l'ordre des numéros.

[1] Dans une maison arabe.

[2] Les originaux des numéros 64-67 *bis* appartenaient alors à M. Pérétié de Beyrouth, mort depuis.

[3] Cf. plus bas, n° 66.

[4] Cf. n° 95 de cette section du catalogue.

[5] Cf. plus haut, n° 64.

67.

Améthyste. — *Provenance incertaine.* — Empreinte à la cire.

Sous le plat d'un scarabée, au-dessous d'un quadrupède cornu allaitant son petit, en caractères phéniciens :

𐤏𐤔𐤕𐤓𐤕𐤏𐤆 (עשתרתעז)

Astart'azz, nom propre d'homme signifiant celui dont *Astarté est la force* ou *le salut*[1].

67 *bis.*

Divers.

Une boîte contenant des empreintes d'intailles archaïques remarquables par les sujets gravés ou par le style.

68.

Divers.

Une boîte contenant trois empreintes d'intailles orientales.

69.

Divers.

Feuille contenant sept empreintes d'intailles et de monnaies (provenant de Naplouse).

70.

Divers.

Groupes de quatre empreintes d'intailles, dont deux avec inscriptions byzantines grecques.

71.

Divers.

Groupe de dix empreintes d'intailles variées.

[1] J'ai publié cette gemme dans mes *Sceaux et cachets israélites, phéniciens et syriens,* n° 16. Cf., pour la valeur exacte de עז, mon essai *L'imagerie phénicienne et la mythologie iconologique chez les Grecs,* p. 124.

72.

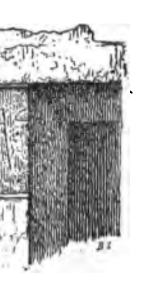
Divers.

Groupe de neuf empreintes d'intailles variées.

73[1].

Roc. — *Jérusalem* (*village de Selwān*). — Estampage, 2 copies, 1 croquis[2] (côté du monument), 1 épreuve photographique du site.

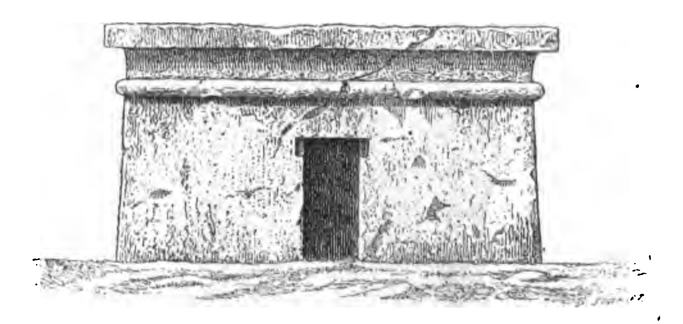
Au-dessus de la porte de l'édicule égyptien de Selwān, dans un cartouche creux détruit presque en entier par l'exhaussement ultérieur de la porte, deux caractères phéniciens ou hébreux archaïques, *rech* et, peut-être, *rech* ou *daleth*, dernières lettres d'une inscription d'une ligne qui courait au-dessus de la porte.



A.
Cartouche avec inscription.

Les caractères sont reproduits héliographiquement d'après l'estampage, pl. II, D.

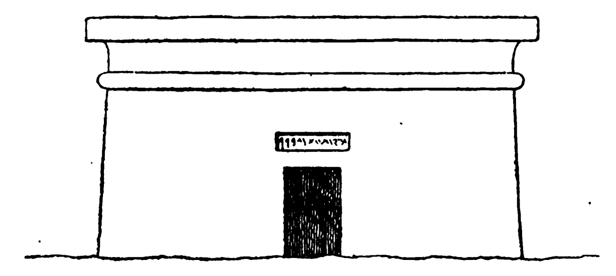
Cette constatation capitale, faite pour la première fois, permet d'assigner définitivement une date reculée à cet édicule, qui a été si souvent étudié et dont l'âge a été fort discuté. Elle est d'autant plus intéressante, que la corniche de cet édicule, spécimen désormais authentique et jusqu'ici unique de l'architecture en usage chez les Juifs à



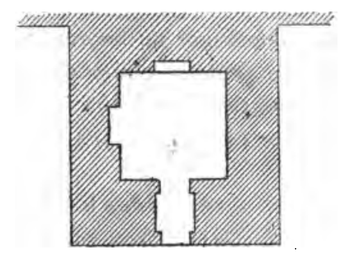
B. — Le naos dans son état actuel.

[1] L'original est *in situ*.
[2] Carnet, p. 125 et 126.

l'époque des rois de Juda, a visiblement servi, plus tard, de modèle à la corniche des tombeaux dits *de Zacharie* et *d'Absalon*.

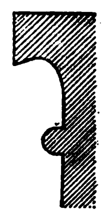


C. — Le naos dans son état primitif.





D. — Plan du naos.



E. — Profil de la corniche du naos.

74[1].

Calcaire. — *Jéricho*. — 1 cliché.

Fragment d'inscription romaine encadré dans un cartouche à oreillettes. Quatre lignes. Bloc épais.



[1] Actuellement au couvent arménien de Jérusalem.

75[1].

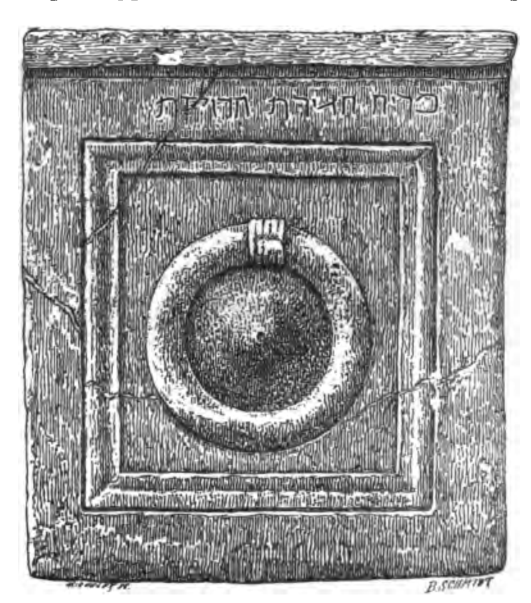
Marbre blanc veiné de bleu. — *Environs de Karak* (?)
(pays d'outre-Jourdain). — 1 cliché.

Inscription arménienne en caractères antiques, qui ne saurait être postérieure aux Croisades. Dix lignes[2].

76[3] A et B.

Calcaire. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — 2 clichés.

Plaque sculptée appartenant à l'extrémité d'un sarcophage ou à



[1] Actuellement au couvent arménien de Jérusalem.

[2] Cf. mon quatrième rapport (p. 45 du tirage à part).

[3] Au couvent grec de Sainte-Croix.

une porte de tombeau, et représentant une sorte de porte moulurée avec un heurtoir circulaire en haut relief. Inscription hébraïque en beaux caractères carrés anciens, donnant le nom de

מריה הגירת הדולקת

Mariah, la prosélyte fervente [1].

77 [2] A et B.

Calcaire tendre. — *Malhā* (*environs de Jérusalem*). — 2 clichés.

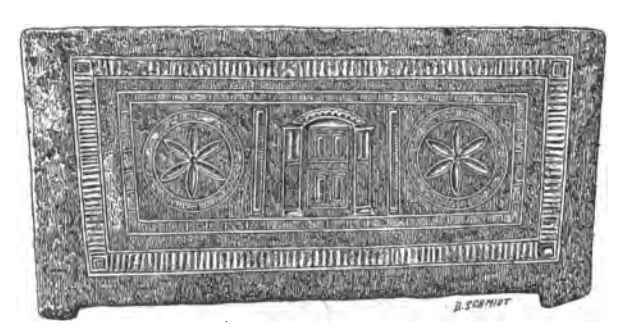
Ossuaire juif orné de trois rosaces. Sur le rebord et au-dessous a été gravée, après coup, une longue *inscription fausse en caractères moabites*. Deux lignes.

L'ossuaire est authentique.

78 [3].

Calcaire tendre. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — 1 cliché.

Ossuaire juif orné de deux rosaces. Entre les deux rosaces est figuré un curieux édicule avec sa porte ouverte à deux battants [4].



79 A et B.

Calcaire. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — 2 clichés.

Ossuaire juif à couvercle triangulaire. Ornementation *en relief* [5].

[1] Cf. mes *Épigraphes hébraïques et grecques*, n° 52.

[2] Au couvent grec de Sainte-Croix.

[3] Dans la chapelle russe du mont des Oliviers, ainsi que l'original du numéro suivant.

[4] Cf. le numéro 62 du présent catalogue (section I).

[5] Cf. I, n° 12.

Une arcade en plein cintre entre deux colonnettes. A droite et à gauche, une étoile à cinq rais et un disque. Sur l'un des bouts, une couronne et une étoile dans un caisson mouluré.

(Gravé, pl. II, E, F.)

80[1] A et B.

Marbre. — *Ascalon.* — 2 clichés.

Statuette. Apollon nu, le bras droit levé au-dessus de sa tête (tenait peut-être une épée). Le bras gauche et les jambes sont brisés. A comparer aux types numismatiques d'Ascalon.



81.

Bronze. — *Provenance incertaine.* — 1 cliché.

Petite figurine représentant un homme nu, le bras gauche levé, le droit abaissé; imberbe. Très finement ciselée. La moitié inférieure du corps manque.

[1] Au couvent de Sainte-Croix, ainsi que les originaux des numéros 81 et 82.

IMPRIMERIE NATIONALE.

82.

Terre cuite. — *Pays de Karak* (*outre-Jourdain*). — 1 cliché.

Antéfixe représentant un masque d'homme à tendance grotesque, chevelu et barbu.

(Gravé, pl. II, G.)

83 [1].

Calcaire. — *Jérusalem* (*mont des Oliviers*). — 1 cliché.

Inscription grecque chrétienne. Épitaphe de l'hégoumène Théophile. Dix lignes.



[1] Dans le sanctuaire dit du *Pater Noster*.

84[1] A et B.

Argent plaqué, doré et émaillé. — *Bethléem.* — 1 cliché, 2 copies.

Deux chandeliers du temps des Croisades, formant la paire. Sur chacun d'eux est écrit tout autour de la base, en élégants caractères gothiques habilement niellés (métal noir sur fond or guilloché) :

✱ MALEDICATVR ⁝ QVI ⁝ ME ⁝ AVFERT ⁝ DE ⁝ LOC ⁝ O ⁝ SCE ⁝ NATIUITATIS ⁝ BETHLEEM

+ *Maledicatur qui me aufert de loco*[2] *s(an)c(t)e nativitatis Bethleem.*

85.

Cuivre doré. — *Bethléem.* — 1 cliché[3], 1 copie[4].

Bassin de 0^m 34 de diamètre, du temps des Croisades; trouvé à Bethléem avec la paire de chandeliers décrite ci-dessus. Fortement oxydé à l'extérieur. L'intérieur est entièrement gravé au trait : scènes représentant l'histoire et le martyre de saint Thomas (d'après la version latine du *De miraculis* et de la *Passio*).

Inscriptions métriques rimées, en vers léonins, dans le goût de l'époque.

Première inscription, circulaire, en caractères gothiques :

✱ FIDES · KARITAS ·
AD · CONVERTENDOS · THOMASTRANS · MITTITVR · INDOS ·
QVIVSVIRTVTES · CVPIVNTSISCIREFIDELES ·
HAECPERSCRVTENTVR · QVÆCORAMSCVLPTAVI DEN TVR

[1] Les originaux des numéros 84-86 sont actuellement dans le couvent latin de Saint-Sauveur.

[2] Variante sur le second exemplaire : LOCO ⁝ SCE ⁝

[3] J'ai, depuis, fait exécuter d'excellentes photographies de ces intéressants monuments des Croisades, ainsi que des deux chandeliers. Cette série forme une suite de dix-neufs négatifs, que je me propose de faire reproduire par l'héliographie.

[4] Cf. n° 86 A et B.

+ *Fides. Karitas.*
Ad convertendos Thomas transmittitur Indos,
Cujus virtutes cupiunt si scire fideles
Hæc perscrutentur quæ coram sculpta videntur.

Seconde inscription, concentrique à la précédente :

✱ ꝐFIDVS • IMOꝹODICꝹꟸ • FERVEꞐSMIGDONIVS • IRꟸ •
P̄CIPIT • ꟸBSCIDITꝽOꟸE • CꟸPVT • ENSEꝹꞐINꟸCI

+ *P(er) fidus immodica fervens Migdonius ira*
P(ræ)cipit abscidi Thomæ caput ense minaci.

86.

Cuivre doré. — *Bethléem.* — 1 cliché, 1 copie[1].

Bassin identique au précédent.
Suite des scènes de la vie de saint Thomas.

Première inscription circulaire :

✱ FVLGETꟸPOSTOLICISꝽECPELVISCPHISŌPTꟸRIV̄ •
ꟸDTESTꟸꞐSTꝽOMꟸ̄ • FIDEIꝹERVISSECORONꟸM •
COLLVMPRODN̄O • FLECTENTEꝹSꟸNGVINEFVSO •

Fulget apostolis hæc pelvis c phis o(m)pta trium[2]
Adtestans Thomam fidei meruisse coronam,
Collum pro Domino flectentem sanguine fuso.

Deuxième inscription, concentrique à la première :

✱ CV̄ELETVPLEBIS • DOCTORE • CꟸRER • DOLENTIS •
COPRVS • ꟸPL̄CV̄ • DVCITVR • ꟸDTVMVLVꝹ •

Cum fletu[3] *plebis doctore carer[e] dolentis,*
Corpus[4] *ap(osto)licum ducitur ad tumulum.*

Je donnerai dans un mémoire spécial la description et l'explication des scènes figurées.

[1] Cf. n° 85.

[2] Ce passage incompréhensible a dû être complètement défiguré par une méprise matérielle du graveur. Il faut probablement le restituer :

. . . . . *hæc pelvis compta triumphis*

[3] Il y a *eletu* sur l'original.

[4] Il y a COPRVS pour CORPVS sur l'original.

87[1].

Peinture sur papier. — *Jérusalem.* — 1 cliché.

Feuille de papier trouvée sous un ancien enduit, collée sur l'un des murs de la salle du Cénacle, au mont Sion (Neby Daoud). Dessus est peint un écusson : trois étoiles roses (gueules) sur champ azur; surmonté d'un heaume empanaché; sur le cimier, une étoile aux pointes fleuries. Les étoiles sont à huit rais.

En haut, en caractères gothiques :

Kuntz[2] *Geuder von Noremberg 1474.*



Trouvé avec trois autres feuilles du même genre. Deux ont malheureusement disparu[3].

Il existe encore deux familles de ce nom en Allemagne, les barons bavarois *Geuder von Rabenstein* et les *Geuder von Heroldsberg*. Écu : au 1 et 4, d'azur au triangle renversé d'argent, chaque angle orné d'une étoile du même.

[1] L'original a été saisi et déposé chez le gouverneur.

[2] *Conrad.* Consulter, sur cette habitude des pèlerins du XVe siècle d'apposer leurs armoiries et leurs noms sur les murs des édifices de Terre-Sainte, les diverses relations du temps, notamment le récit de Faber.

[3] L'une d'elles portait, m'ont assuré les Arabes, *deux bras croisés*, ce qui rappelle le symbole bien connu de l'ordre des franciscains, à qui appartenait à cette époque le Cénacle.

88[1].

Peinture sur papier. — *Jérusalem.* — 1 cliché.

Feuille analogue à la précédente et provenant du même endroit. Écusson avec armoiries. Au-dessus, en caractères gothiques de la même époque que les précédentes : *Sigmund Laber*[2].



Les deux figures sont peut-être deux queues de poisson coupées, faisant allusion au nom de *Laber* (*labre, laberdan,* sorte de morue verte). Il existe aujourd'hui en Autriche des *Laber* qui portent *d'or à deux poissons nageants d'azur entre deux fasces ondées de gueule.*

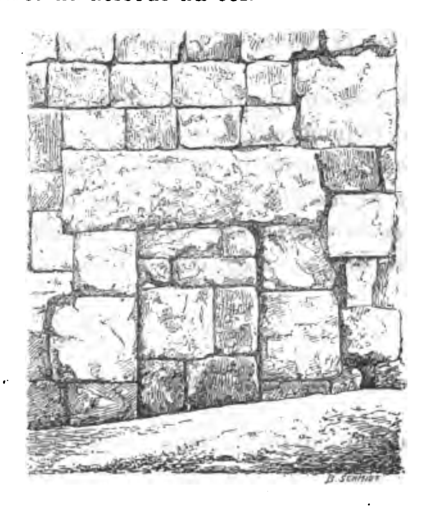
89.

Porte murée de l'enceinte du Haram. — *Jérusalem.* — 1 cliché[3].

Vue prise avant l'ouverture de cette porte ou poterne murée, qui avait passé jusqu'alors inaperçue, et qu'après l'avoir découverte j'ai décidé les Turcs à dégager.

[1] L'original était entre les mains d'un ouvrier indigène.
[2] Cf. mon quatrième rapport (p. 45 du tirage à part).
[3] Cf. n° 131 de cette même section.

Elle donne accès dans le terre-plein intérieur du Haram, à environ 6 mètres au-dessous du sol.



90[1].

Marbre. — *Ascalon* (?). — 1 photographie.

Disque sculpté sur ses deux faces, légèrement convexe. D'un côté, étoile à huit branches, à l'intérieur de laquelle est un fleuron.

91.

Marbre. — *Ascalon*. — 1 photographie.

Bas-relief représentant deux oiseaux fantastiques dans une attitude bizarre, becquetant une sorte de fleur.

92.

Bronze. — *Yāzoūr* (près *Jaffa*). — 1 photographie.

Tige recourbée, paraissant avoir fait partie d'un support de trépied (il y en a deux autres semblables) et se terminant par une tête de dragon ou de griffon tenant dans son bec entr'ouvert une petite boule (fruit?)[2].

[1] Les originaux des numéros 90-92 sont actuellement chez le baron von Ustinow.

[2] J'ai, depuis, trouvé dans les collections du British Museum un fragment

93.

Vue de Selwān. — 1 photographie.

Vue du village situé en face de Jérusalem, de l'autre côté de la vallée du Cédron, et montrant les travaux antiques exécutés dans le roc; notamment : *l'emplacement de la pierre de Zoheleth; la chambre au-dessus de laquelle étaient gravées les deux inscriptions hébréo-phéniciennes découvertes par moi en 1870,* et *l'édicule de style égyptien avec les restes d'une inscription du même genre.*

94 [1].

Calcaire poreux. — *Saïda* (*Sidon*). — 1 photographie.

Fragment d'inscription phénicienne. Deux lignes. Grands caractères.

(Gravé, pl. V, A.)

95 [2].

Bronze. — *Saïda* (*Sidon*). — 1 photographie.

Figurine haute de $0^m 16$: Vénus-Astarté nue, debout, le bras gauche relevé; la main droite tient encore le bout de la rame brisée portant l'inscription phénicienne לצדנם, *aux Sidoniens,* donnée plus haut [3].

(Gravée, pl. III, B.)

95 *bis.*

Bronze. — *Saïda.* — 1 photographie.

Figurine haute de $0^m 16$. Femme nue, debout, diadémée; une

tout à fait semblable et paraissant provenir du même monument. Il est inscrit au catalogue d'entrée sous les numéros 80, 5-31, 77. La provenance indiquée est *Gaza.* La date de son entrée (1880) me confirme dans l'idée qu'il sort du même endroit.

[1] Appartenait à M. Pérétié.

[2] Chez M. Lōytved, ainsi que les originaux des numéros 96-105.

[3] Cf. n° 65 de cette même section.

tresse ramenée sur l'épaule; le bras gauche relevé à la hauteur de l'épaule; la main droite tenant un objet cylindrique brisé (manche de miroir?)

(Gravée, pl. IV, C.)

96.

Bronze. — *Saïda.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^m 16. Femme nue, debout. Tient de la main droite une tresse de ses cheveux; tenait de la gauche un objet qui a disparu (miroir?). Sur la tête, un diadème. Vénus-Astarté (?).

(Gravée, pl. IV, F.)

97.

Bronze. — *Saïda.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^m 16. Femme debout, à moitié nue. Une draperie élégante couvre la partie inférieure du corps depuis la naissance des cuisses. De la main droite elle tient une tresse de ses cheveux; de la gauche elle tenait un objet qui a disparu (un miroir?). Les formes sont souples et délicates; la tête a une expression charmante. Très probablement, comme les numéros précédents, Aphrodite-Astarté à sa toilette.

(Gravée, pl. IV, E.)

98.

Bronze. — *Saïda.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^m 155. Femme nue, debout. Au col, une bulle d'or pendant à un collier de même métal. Aux bras, des armilles d'or. Très beau travail.

(Gravée, pl. IV, B.)

99.

Bronze. — *Saïda.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^m 165. Personnage viril, imberbe, debout, drapé à la romaine dans sa toge.

100.

Bronze. — *Mont Liban.* — 1 photographie.

Tête de statuette, destinée à être rapportée sur un corps : Hermès, coiffé du pétase ailé. Entre les deux ailes se dresse un attribut indéterminé. Yeux incrustés.

(Gravée, pl. V, B.)

101.

Bronze. — *Tortose.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^{m} 18. Femme nue, debout, coiffée d'un diadème. La main droite, à moitié brisée, ramenée sur le sein gauche; la gauche dans la pose de la Vénus dite *pudique*. Le caractère provocant du geste est ici très accentué. Aux bras, des armilles. Vénus-Astarté [1].

(Gravée, pl. IV, D.)

102.

Bronze. — *Tortose.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^{m} 27. Femme nue, debout, dansant en faisant claquer ses doigts à la mode orientale. Coiffée des attributs fréquents chez les Vénus isiaques gréco-égyptiennes.

Charmante statuette et des plus curieuses sous le rapport mythologique. C'est Astarté *dansante*, en personne. A comparer le culte du *Baal Marcod* (Baal danseur), à Beit-Meri, dans le Liban [2].

(Gravée, pl. III, D.)

103.

Bronze (?). — *Tyr.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0^{m} 045. Personnage imberbe coiffé du pschent

[1] Cf. n° 125, même section.
[2] Cf. n° 58 de cette section du catalogue.

égyptien, assis et pinçant d'une espèce de harpe ou luth. Spécimen de l'art phénicien d'un véritable intérêt.



(Gravée, pl. III, F[1].)

104.

Bronze. — *Mont Liban.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0m 055. Panthère accroupie, les pattes de devant étendues et écartées, se retournant vers la droite. Elle porte suspendu au col un petit masque de Bacchus en argent.

(Gravée, pl. III, E.)

105.

Matière indéterminée. — *Tortose.* — 1 photographie.

Figurine haute de 0m 04. Singe cynocéphale de style égyptien, assis et portant sur la tête le disque symbolique.

(Gravée, pl. III, G.)

[1] Le cliché ci-dessus ainsi que ceux des numéros 106 et 109 de la même section de ce catalogue sont empruntés à l'*Histoire de l'Art dans l'antiquité*, de M. Perrot (III, p. 77), à qui j'avais communiqué ces trois monuments, et qui, en retour, a bien voulu mettre à ma disposition les gravures qu'il en a fait exécuter d'après mes photographies. La gravure sur zinc ne me paraissant pas rendre avec toute la précision désirable l'aspect de ces curieux spécimens de l'art phénicien, je les ai reproduits héliographiquement sur les planches III, F, et VI, A et C.

106[1].

Bronze. — *Syrie : provenance incertaine.* — 1 photographie.

Bas-relief fondu et habilement ciselé; découpé en silhouette :



[1] Appartenait à M. Pérétié, ainsi que les originaux des numéros 107-111.

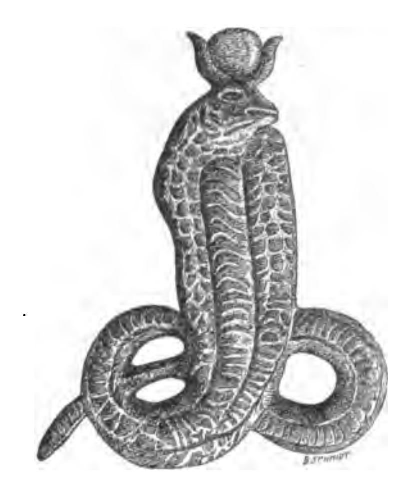
buste de déesse de type égyptien, de profil à droite, portant sur sa tête le disque entre les deux cornes. Au-dessous, une torsade horizontale formée d'un uræus couronné qui redresse la tête sur le front de la déesse; les cheveux sont tressés en petites nattes serrées. Rappelle singulièrement la tête de la déesse phénicienne de Byblos, la Baalat Gebal, gravée sur la stèle Yehawmelek.

(Gravé, pl. VI, C.)

107.

Bronze. — *Syrie : provenance incertaine.* — 1 photographie.

Bas-relief fondu et ciselé, découpé en silhouette, comme le précédent : uræus couronné du disque entre les deux cornes, redressé; la queue enlacée en forme de 8.



108.

Bronze. — *Syrie : provenance incertaine.* — 1 photographie.

Bas-relief fondu et ciselé, découpé en silhouette : le dieu Bès trapu, difforme, la face bestiale, la tête surmontée de sa coiffure caractéristique, les mains sur les hanches; entre ses jambes, un zig-zag, dont la valeur symbolique est facile à deviner[1].

[1] Ces trois monuments, n[os] 106, 107 et 108, acquis par M. Pérétié, proviennent d'une localité indéterminée de Syrie, mais certainement du bassin de l'Euphrate. Ils faisaient peut-être partie d'un même ensemble décoratif.

Cf., même section, n° 58.



109.

Calcaire dur. — *Amrith* (au lieu dit *Nahr-Abrak*). — 1 photographie.

Stèle haute et étroite, arrondie par en haut. Hauteur, 1^m^ 80; largeur, 0^m^ 35; épaisseur, 0^m^ 20. Brisée en deux morceaux. Sculptée en bas relief : un personnage debout, de profil, vêtu à l'égyptienne, coiffé du bonnet conique à bouton, avec l'uræus se projetant en avant; imberbe, cheveux bouclés; tenant de la main gauche un lion suspendu, la tête en bas, par les pieds de derrière; de la main droite, il brandit une arme recourbée. Il est debout sur un lion de profil, rugissant, la queue en trompette, les pattes reposant sur une montagne à double cime. Au-dessus de la tête du héros, le disque embrassé par le croissant[1] et, couronnant le tout, le disque aux ailes éployées. Mélange de style assyrien et égyptien caractéristique de l'art phénicien de haute époque.

(Gravée, pl. VI, A.)

[1] Ce symbole, à cet état, reproduit, selon moi, l'aspect de la lune dans le phénomène dit *de la lumière cendrée*.



STÈLE D'AMRITH.

110.

Calcaire dur. — *Palmyre*. — 1 photographie.

Statue de femme mutilée, grandeur naturelle. Elle tient de la main gauche une corbeille de fruits appuyée contre son sein, et, au-dessous, de la main droite, des fruits allongés ressemblant à des bananes. Facture élégante et soignée. Très intéressants détails de coiffure, de vêtements et de bijoux.

(Gravée, pl. VI, A.)



111 A et B.

Marbre. — *Balanée.* — 2 photographies (de dos et de face).

Statuette d'un joli style grec. Aphrodite nue, appuyée sur la tête d'un Hermès barbu, ithyphallique, au pied duquel est un petit Éros agenouillé. La déesse touche de sa main droite le mollet de sa jambe relevée. Le poli du marbre est altéré par un dépôt ferrugineux.

(Gravée, pl. V, C, D.)

112[1] A, B et C.

Sur le rocher, au bord du fleuve du Chien (au nord de Beyrouth). — 3 photographies.

Grand texte cunéiforme assyrien récemment découvert sur la rive droite du fleuve, c'est-à-dire du côté opposé à celui des bas-reliefs égyptiens et assyriens déjà connus.

113.

Marbre. — *Jérusalem.* — Photographie.

Fragment d'une inscription des Croisades, probablement métrique, provenant de la mosquée d'Omar, où il a été mis au jour pendant les réparations exécutées en 1874. Beaux caractères du XIe siècle. Il ne reste que le commencement des lignes, qui étaient au nombre de six :

Tollitur.........................
quinta su[ae].....................
novem.........................
qui rap.........................
mensis.........................
mericus. e.......................

Il semble qu'il s'agit d'un personnage nommé *Aimericus*, dont on donne l'âge et la date de la mort.

(Gravé, pl. X, D.)

[1] *In situ.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

114.

Sidon. — Estampage.

Inscription des Croisades, actuellement conservée à Cannes et provenant de la collection Lycklama. Je l'ai relevée à Cannes en septembre 1879, au cours d'une mission en Italie dont m'avait chargé le Ministre de l'instruction publique. Croix à double traverse, entre deux compas. L'inscription, disposée en cinq lignes, est dispersée au milieu des symboles figurés. L'ensemble est un peu effacé :

Hic req[u]ies[cit]
Her(bert?)us d'Ambro. . .
. . . .

(Gravée, pl. XI, C.)

115.

Plaque de marbre. — *Jérusalem.* — Estampage.

Fragment d'inscription des Croisades très effacée. L'original est déposé dans l'établissement français de Sainte-Anne. L'inscription est incomplète et paraît avoir beaucoup souffert. On distingue les traces de six lignes :

[anni] ab in[carnatione Domi]ni
n(ost)ri Jehu X[risti. . . . .]
XIII indicio[ne. . . . . ? feriae?
quin]te jenuari. . . . . .io
Stralle[r ?. . . . hic ja]cet. . .

(Gravé, pl. XII, B.)

116.

Mosaïque. — *'Orfa (Édesse).* — Dessin[1].

Femme de face, coiffée d'un grand bonnet conique; debout; devant elle deux petits enfants, dont les cheveux forment une coque bizarre, une sorte de volute rejetée sur le côté; j'ai constaté l'existence de cette coiffure, caractéristique dans sa singularité, sur un autre monument congénère provenant d'Édesse[2].

[1] Remis à M. E. Renan pour le déchiffrement de l'inscription.
[2] Publié par M. Sachau, dans la *Zeitschrift der deutschen Morgenländischen*

Inscription syriaque estranghélo; à droite, huit lignes; à gauche, quatre lignes; difficile à déchiffrer. La copie, exécutée par une main inexpérimentée, semble être cependant très fidèle dans sa naïveté.

(Gravée, pl. IX[1].)

117.

Plaque rectangulaire, matière indéterminée. — *Rhodes.* — Dessin.

Au milieu d'une ornementation élégante, fleurs, fruits, vase, rinceaux, inscription hébraïque en caractères carrés. Dix lignes. Stèle funéraire. Ne doit pas dépasser l'époque de la Renaissance.

118.

Terre cuite (?). — *Tchafdar-Hisar* (*Ascania*) ? — Dessin.

Vase en forme d'*olla*. Décoration faite d'éléments géométriques. En haut de la panse, inscription grecque douteuse.

119.

Pierre indéterminée. — *Yenichehr d'Asie.* — Dessin.

Bas-relief funéraire représentant un édicule distyle, à fronton triangulaire : feuillages, bucranes, palmettes, etc. Entre les deux colonnes, édicule distyle plus petit, cintré, avec un symbole ayant approximativement la forme d'un 8. Sur l'architrave, une ligne de caractères indéterminés. Plus haut, restes d'une inscription grecque de deux lignes : ...COCNHC CωCOC NO....... Z[H]CAC ЄTH M XAIP(Є).

120 A et B.

Fragments d'inscription grecque des environs de Ramlé. — 2 copies d'un indigène.

Gesellschaft (vol. XXXVI, p. 158), pour l'inscription seulement. Une photographie du monument, communiquée à l'Académie des inscriptions par M. E. Renan, montre le buste en bas relief d'un personnage viril coiffé identiquement.

[1] Planche gravée d'après mon dessin pour accompagner l'article de M. Renan dans le *Journal asiatique* (février-mars 1883, p. 246 et suiv.).

121[1] A et B.

Marbre. — *Arsoûf* (*Apollonias*). — 2 dessins; un moulage.

Statue de 0^m 70 de hauteur, représentant un épervier de taille colossale; mutilée. Les plumes sont figurées par un curieux travail d'imbrication. Le bec est brisé. L'oiseau est figuré debout; les ailes, fermées, sont à peine indiquées. Les pattes sont absentes. Une large entaille pratiquée à la partie antérieure et inférieure du corps montre que la statue venait se superposer à quelque autre chose.

Au col de l'oiseau est suspendu par un double cordon un médaillon circulaire, où est sculpté en relief un monogramme grec, qu'il faut peut-être lire IOYΛIANOC.

Travail grec de basse époque fait sous une influence égyptienne indirecte. Rappelle tout à fait le type de l'Horus hiéracocéphale, d'où est sorti, par voie iconologique, le saint Georges chrétien[2].

J'ai montré autrefois que le dieu phénicien *Reseph*, correspondant exactement à cet Horus ornithomorphe, ainsi qu'à l'Apollon hellénique, avait donné son nom à la ville antique d'*Arsoûf* (Apollonias des Grecs) : ارسوف = רשף. Il est probable que nous avons là une image, réminiscence tardive, du Reseph phénicien, patron éponyme de la ville d'Arsoûf.

(Gravée, pl. II, H.)

122.

Yerka (*environs de Saint-Jean-d'Acre*). — Copie d'un indigène.

Inscription grecque byzantine. Trois lignes. Le reste est enfoui en terre.

123.

Yerka (*environs de Saint-Jean-d'Acre*). — Copie d'un indigène.

Fragment d'inscription grecque ou médiévale (?). Une ligne. Le reste est caché par une autre pierre.

[1] L'original était dans le *Haram* de Sidna 'Aly. L'autorité locale, mise en éveil par l'intérêt que j'y avais attaché, l'a depuis fait saisir et transporter à Jérusalem.

[2] Cf. mon mémoire sur *Horus et saint Georges*.

124.

Aqueduc de Siloé (Jérusalem). — Dessin.

Plan et coupe de l'aqueduc percé dans le roc et contenant la grande inscription hébraïque archaïque n° 20 (section II). Dressés, à ma demande, par mon ami le colonel sir Charles Warren (R. E.), d'après ses relevés pris en 1867. Échelle : $\frac{1}{1000}$. Cotes réelles exprimées. Le dessin a été réduit d'un tiers à la gravure.

(Gravés, pl. VII.)

125[1].

Bronze. — *Saïda (Sidon).* — 1 photographie.

Statuette d'Astarté[2], nue; geste de la Vénus dite *pudique;* armilles; diadème tripartite. Physionomie souriante. Style grec. Hauteur, 0m 23. Cf. n° 101 de cette section du catalogue.

(Gravée, pl. IV, A.)

126.

Bronze. — *Jaffa (Joppé).* — Empreintes.

Monnaie inédite de l'antique Joppé, au nom de l'empereur Héliogabale[3]. Cette monnaie tranche un point controversé de la numismatique palestinienne. Elle nous prouve, en effet, que M. de Saulcy[4], en étant tenté de voir, non sans quelque hésitation, dans les lettres ΦΛΑ l'abréviation de l'épithète ΦΛΑ(ΟΥΙΑϹ), avait raison contre M. Reichardt[5], qui les prenait pour la notation de la date 531 (des Séleucides = 251 de notre ère).



[1] A M. Löytved.
[2] Cf. les figurines semblables des numéros 95-98 et 101.
[3] Je l'ai donnée dans la *Revue archéologique* (février 1882, p. 74), avec une note intéressante de M. Darricarrère, qui possède l'original.
[4] *Numismatique de la Terre-Sainte*, p. 177.
[5] *Wiener numism. Monatschr.*, III, p. 192 et 193.

127[1].

Basalte. — *Selgo* ou *Selik*, à deux heures et demie de *Samosate*, sur l'Euphrate. — Estampages et dessins.

Monument de la plus haute importance, découvert par M. Löytved, qui a bien voulu m'en donner l'estampage et un croquis. Stèle quadrangulaire, mesurant 1ᵐ 50 de hauteur, sur 0ᵐ 63 de largeur et 0ᵐ 35 d'épaisseur.

Bas-relief représentant un roi d'Arménie, ou de Commagène, qui offre de grandes analogies avec les portraits monétaires de Tigrane : debout, en pantalon oriental, présentant la main à l'Héraklès hellénique, également debout, devant lui, la massue sur l'épaule.

Sur les faces latérales, à droite et à gauche, inscription grecque comptant environ 40 + 45 = 85 lignes. Malheureusement ce sont des tronçons de phrases sans suite. Il est à supposer que l'inscription se continuait sur la face postérieure; elle aura été détruite, à moins qu'elle n'ait échappé à l'attention de M. Löytved[2].

128[3].

Djebāïl (*Byblos*). — Estampage.

Inscription funéraire en hébreu carré[4]. Cinq lignes. Épitaphe de Hallevi, fils de Manassé, chef de la communauté[5], datée de l'an 1411 de l'ère des Séleucides (1100 après J.-C.) :

נאסף תמ(י)ם
הלוי בר מנש
ה
ראש הקהל
נע שנת אתיא
לשטרות

Fournit un synchronisme important pour une inscription ana-

[1] *In situ.*

[2] M. Löytved m'a confirmé, depuis, par lettre, que ma conjecture était exacte et que la face postérieure est, en effet, couverte de caractères.

[3] L'original est entre les mains d'un indigène.

[4] Cf. les deux articles que j'ai consacrés à cette inscription dans la *Revue critique* (19 février et 21 mai 1883).

[5] ראש הקהל, cf. Benjamin de Tudèle, p. 30, éd. Asher.

logue recueillie autrefois à Djébaïl par M. E. Renan, et à laquelle quelques savants avaient été tentés d'attribuer une antiquité exagérée[1]. A comparer aux inscriptions juives du Yémen.

129.

Beyrouth. — Estampages A et B.

Sur les débris d'un grand sarcophage trouvé du côté du Nahr Beyrouth; deux fragments d'inscription grecque se faisant peut-être suite. L'un d'eux a conservé l'extrémité du cartouche à queue d'aronde qui encadrait l'inscription. Deux lignes. Épitaphe chrétienne.

130[2].

Roc. — *Jérusalem (mont des Oliviers).* — Croquis[3].

Au-dessus de l'entrée cintrée d'un caveau funéraire creusé dans le roc, déblayé par moi :

⳩ ΡΩ

131.

Jérusalem (mur du Haram). — Croquis[4].

Plans et croquis montrant le résultat des excavations entreprises, sur ma demande, par les Turcs au pied du mur est du Haram (enceinte du temple juif). Découverte d'une porte murée, inconnue jusqu'ici, donnant accès dans le terre-plein intérieur du sanctuaire[5].

132[6].

Roc. — *Gezer.* — Croquis[7].

Troisième exemplaire de l'inscription bilingue, hébraïque et

[1] Chwolson, *Corp. inscr. hebr.*, p. 101 et suiv. Cf. Fr. Lenormant, *Essai sur la propag. de l'alph. phén.*, I, 273.
[2] *In situ.*
[3] Carnet, p. 39.
[4] Carnet, p. 44 et 45.
[5] Cf. n° 89 de cette même section.
[6] *In situ.*
[7] Carnet, p. 55, 74-76.

grecque, fixant l'emplacement et déterminant le périmètre légal de Gezer, la fameuse ville royale chananéenne retrouvée par moi il y a une douzaine d'années. Deux lignes.

ΑΛΚΙΟΥ תחם גזר
D'Alkios. Limite de Gezer.

J'avais découvert les deux autres exemplaires en 1874.

Copie de la nouvelle inscription; plans et croquis montrant la disposition topographique des textes.

J'avais, à l'origine, proposé de voir dans ce mot grec ΑΛΚΙΟ ou ΑΛΚΙΟΥ, répété trois fois, une transcription, hellénisée pour le son, du nom juif très répandu *Helkias* (חלקיהו), probablement quelque magistrat ou personnage de marque ayant présidé à l'établissement de la limite. Nombre de personnes avaient hésité à adopter cette conjecture. Je puis la confirmer, grâce à un monument que je connais depuis treize ans, et dont l'original, acquis ultérieurement par M. Chevarrier, mon prédécesseur à Jaffa, est récemment entré au Louvre. C'est un grand ossuaire en pierre calcaire surmonté d'un couvercle demi-cylindrique et orné sur sa face antérieure et ses deux petits bouts. Il porte en outre une inscription grecque qui court sur le bord du petit bout de gauche et de la face antérieure. Je crois bon d'en donner ici une reproduction d'après l'estampage que j'ai pris en 1871 et les dessins exécutés sous ma direction en 1874 par M. Lecomte, alors que le monument était encore en place dans un ancien caveau sépulcral de Lydda, dont j'ai également rapporté un plan exact.

L'inscription se lit :

Πυρίνθυν ou *Πυρινοῦν, ὁ καὶ Μαλθάκης υἱων Ἀλκίου Σίμωνος Γωϐαρ.*

Je ne m'arrête pas, en ce moment, aux formes, très intéressantes cependant, sous bien des rapports, de *Πυρίνθυν, Μαλθάκης, Γωϐαρ*, ni à la question de savoir si *υἱων* est pour *υἱωνός*. Je ne retiens que le nom d'*Alkios* et son association au nom incontestablement juif de Simon. L'Alkios de Lydda et l'Alkios de Gezer sont rigoureusement homonymes. Il ne serait pas impossible qu'ils fussent identiques. Lydda-Diospolis est, somme toute, à peu de distance de Gezer, et, si l'on tient compte de ce que l'épitaphe de Pyrinthyn a pu être gravée deux générations après l'époque de

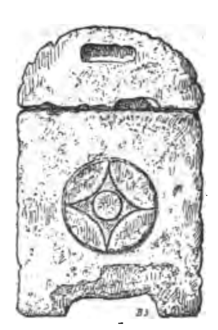
son père ou grand-père Alkios, l'on trouve un intervalle suffisant pour justifier l'écart paléographique qui peut exister entre les in-



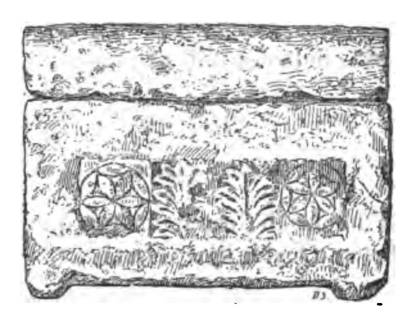
Face antérieure.



Côté gauche.



Côté droit.



Face postérieure.

scriptions grecques de Gezer et l'inscription de l'ossuaire, dont les caractères sont, d'ailleurs, d'une assez bonne époque.

133.

Dādjoūn. — Croquis [1].

Position de *Dādjoūn*, localité omise par toutes les cartes de Palestine, et représentant le *Kepher-Dagon* de l'*Onomasticon*.

134 [2].

Calcaire grossier. — *Jérusalem.* — Dessin [3].

Dalle funéraire. Épitaphe chrétienne :

✠ Θήκη Ἰοάνης (*sic*) · ἐκ βίου ΒΡc.

135 [4].

El-Moudjeidel, près de Tell-el-Hara. — Copie.

Inscription grecque relative à la construction d'une tour. Huit lignes. Les mots Κατὰ Δαμασκοῦ, placés immédiatement devant la date, paraissent indiquer l'existence d'une *ère propre à Damas*, ère jusqu'à présent inconnue.

136.

Bostra. — Copie.

Sur une pierre mesurant 2^{m} 10 × 0^{m} 45; dans une maison. Inscription grecque. Trois lignes. Construction d'un prétoire pour l'hegemôn.

Datée de l'an 385, indiction XIII (490 après J.-C.)

137.

Bostra. — Copie.

Dans la maison du cheikh. Inscription grecque, inscrite dans un cartouche à oreillettes. Quatre lignes. Datée.

[1] Carnet, p. 86.

[2] Chez l'archimandrite de la mission russe.

[3] Carnet, p. 124.

[4] Ce numéro et les suivants ont été copiés par M. Löytved, qui a bien voulu me communiquer ses copies. Je les crois inédits; tout au moins ils ne figurent pas dans les *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, de M. Waddington.

138.

El-Hît. — Copie.

Inscription grecque métrique. Six lignes. Épitaphe d'un cavalier appelé Diomèdes.

139.

El-Heyât. — Copie.

Dans un cartouche à oreillettes ornées, inscription grecque de cinq lignes.

Proklos, fils d'Aumos, consacre un Hermès pour le salut de son fils Agrippianos.

C'est le pendant exact du numéro 2096 du recueil de M. Waddington, où nous voyons le même individu consacrer un Ganymède pour son autre fils Aumos[1].

140.

Dakir. — Copie.

Inscription grecque. Trois lignes. Fragment.

141.

Dakir. — Copie.

Inscription grecque. Six lignes. Fragment.

142.

Dakir. — Copie.

Inscription grecque. Une ligne.

143.

Souwâret-es-s'ghîr. — Copie.

Inscription grecque. Quatre lignes. Fragment.

[1] C'est peut-être le même qui, sous le numéro 2098, consacre une Aphrodite pour sa fille Asmathé.

144.

Dakir. — Copie.

Inscription grecque. Deux lignes.

145.

Dakir. — Copie.

Inscription grecque. Quatre lignes.

146.

Baalbek. — Copie.

Dans une maison, sur un piédestal, dont une seule face est visible. Inscription grecque. Quatre lignes.

147.

Baalbek. — Copie.

Sur un buste. Inscription grecque. Deux lignes.

148.

Baalbek. — Copie.

Dans le quartier musulman, près de la porte de Homs, sous un buste en bas relief. Inscription romaine. Trois lignes. Fragment.

149.

Baalbek. — Copie.

Dans une maison près de la route. Inscription grecque. Deux lignes. Sous un buste sculpté dans une stèle arrondie par en haut.

150.

Séleucie. — Copie.

Sur le roc, dans le canal :

DIVVSVESPASIANVS
ETDIVVSTITVS
FC

151.

Basalte. — *Barin* (*Raphanæa*). — Copie.

Inscription grecque chrétienne. Trois lignes.

152.

Barin. — Copie.

Inscription grecque chrétienne. Une ligne. La date locale 725 et le chrisme ☧.

NOTES COMPLÉMENTAIRES.

Les antiquités portant les numéros 64-67 *bis*, 94 et 106-111 (section II) ont été recueillies par M. Pérétié pour M. de Clercq et sont entrées dans la magnifique collection de celui-ci. Je suis heureux d'annoncer que M. de Clercq doit prochainement publier le catalogue raisonné de sa collection, avec reproduction, par la gravure, de toutes les pièces principales[1]. Nul n'est plus à même que lui d'interpréter savamment les merveilles qu'il a su réunir.

L'épitaphe du maréchal du Temple, Hugues de Quiliugo (II, n° 14), a été publiée par M. Schlumberger dans le *Bulletin de la Société des antiquaires de France* (1882, p. 145), d'après un estampage qu'il tenait de M. Chevarrier, mon prédécesseur à Jaffa. J'ai vu avec plaisir que je m'étais rencontré avec ce savant médiéviste sur la plupart des points dans le commentaire de ce texte. La reproduction que j'en donne rectifie en plusieurs endroits l'aspect paléographique de la planche du *Bulletin* et établit qu'il faut bien lire, comme je l'ai fait et comme l'indique, d'ailleurs, la rime : QVILIVGO et non QVILIVCO.

[1] La série des cylindres orientaux est déjà sous presse.

INDICATION

DES OBJETS GRAVÉS SUR LES PLANCHES,

AVEC RENVOIS

AUX NUMÉROS CORRESPONDANTS DES SECTIONS I ET II DU CATALOGUE.

PLANCHE I.

A = I, 26. — Inscription phénicienne du mont Carmel. (Marbre.)
B = I, 71. — Inscription en hébreu carré. Ascalon (?). (Marbre.)
C = II, 50. } Chapiteau avec inscription bilingue, hébréo-phénicienne et grecque.
D = II, 51. } Emmaüs. (Marbre.)

PLANCHE II.

A = I, 3. — Tête colossale. Sébaste. (Marbre.)
B = I, 4. — Fragment de bas-relief. Arsouf. (Marbre.)
C = I, 21. — Fragment de vase. Jérusalem. (Marbre.)
D = II, 73. — Fragment d'inscription hébréo-phénicienne. Jérusalem. (Sur le roc.)
E = } II, 79 A et B. — Ossuaire juif. Jérusalem. (Calcaire.)
F = }
G = II, 82. — Antéfixe. Pays de Karak. (Terre cuite.)
H = II, 121 A et B. — Statue d'épervier. Arsouf. (Marbre.)

PLANCHE III.

A = II, 64. — Disque avec caractères. Sidon. (Bronze.)
B = II, 66. — Lame avec caractères. Sidon. (Bronze.)
C = II, 65. — Rame avec inscription phénicienne. Sidon. (Bronze.)
D = II, 102. — Statuette d'Astarté dansante. Tortose. (Bronze.)
E = II, 104. — Figurine de panthère. Mont Liban. (Bronze.)
F = II, 103. — Figurine de musicienne. Tyr. (Bronze.)
G = II, 105. — Figurine de cynocéphale. Tortose.

PLANCHE IV.

A = II, 125. — Statuette d'Astarté. Sidon. (Bronze.)
B = II, 98. — Statuette d'Astarté. Sidon. (Bronze.)
C = II, 95 *bis*. — Statuette d'Astarté. Sidon. (Bronze.)
D = II, 101. — Statuette d'Astarté. Tortose. (Bronze.)
E = II, 97. — Statuette d'Astarté. Sidon. (Bronze.)
F = II, 96. — Statuette d'Astarté. Sidon. (Bronze.)

PLANCHE V.

A = II, 94. — Fragment d'inscription phénicienne. Sidon. (Calcaire poreux.)
B = II, 100. — Tête d'Hermès. Liban. (Bronze.)
C = } D = } II, 111 A et B. — Statuettes d'Aphrodite, Hermès et Éros. Balanée. (Marbre.)

PLANCHE VI.

A = II, 109. — Stèle phénicienne. Amrith. (Calcaire dur.)
B = II, 110. — Statue de femme. Palmyre. (Calcaire dur.)
C = II, 106. — Bas-relief, tête de déesse égypto-phénicienne. Syrie. (Bronze.)

PLANCHE VII.

II, 124. — Plan et coupe de l'aqueduc de Siloé. (D'après les relevés de sir Charles Warren, R. E., au $\frac{1}{1000}$; gravés au $\frac{1}{1250}$.)

PLANCHE VIII.

II, 20. — Inscription hébréo-phénicienne de l'aqueduc de Siloé[1]. Jérusalem. (Roc.)

PLANCHE IX.

II, 116. — Mosaïque syriaque avec inscription. (Fac-similé d'un dessin.)

PLANCHE X.

A = I, 106. — Dalle tombale du croisé sire Gautier Meinne-Abeuf. Saint-Jean-d'Acre. (Marbre.)
B = I, 106. — Revers de la dalle ci-dessus.
C = I, 107. — Inscription des Croisades, datée de 1190. Tyr. (Marbre.)
D = II, 113. — Inscription des Croisades, XIe siècle. Jérusalem. (Marbre.)

PLANCHE XI.

A = I, 20. — Fragment de bas-relief des Croisades. Jérusalem. (Marbre.)
B = II, 23. — Inscription des Croisades. Jérusalem. (Calcaire.)
C = II, 114. — Inscription des Croisades. Sidon (?).

PLANCHE XII.

A = II, 14. — Inscription des Croisades. Ascalon (?). (Marbre.)
B = II, 115. — Inscription des Croisades. Jérusalem.

[1] La gravure héliographique, exécutée directement d'après le creux en plâtre pris par moi sur l'original pour la Commission du *Corpus inscriptionum semiticarum*, représente l'inscription invertie et en relief, et montre le champ avec les traces du cartouche d'encadrement.

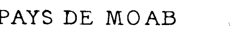
C



ʿAMWĀS (EMMAÜS-NICOPOLIS)

B _ ASCALON?

G _ PAYS DE MOAB





A _ SEBASTE (SAMARIE)



H _ ARSOUF (APOLLONIAS)



C _ JÉRUSALEM



D _ JÉRUSALEM (SELWĀN)



Héliog. Dujardin. Paris.





F _ JÉRUSALEM

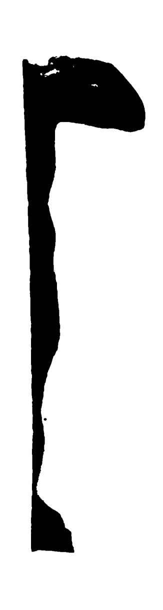
ission de M. Clermont-Ganneau.

C _ SID



B _ SIDON

A _ SIDON





Mission de M Clermont-Ganneau



A B C

D_TORTOSE E F

Mission de M. Clermont-Ganneau

Hélioq Dujardin Paris.

A _ SIDON



A_AMRITH





B_PALMYRE

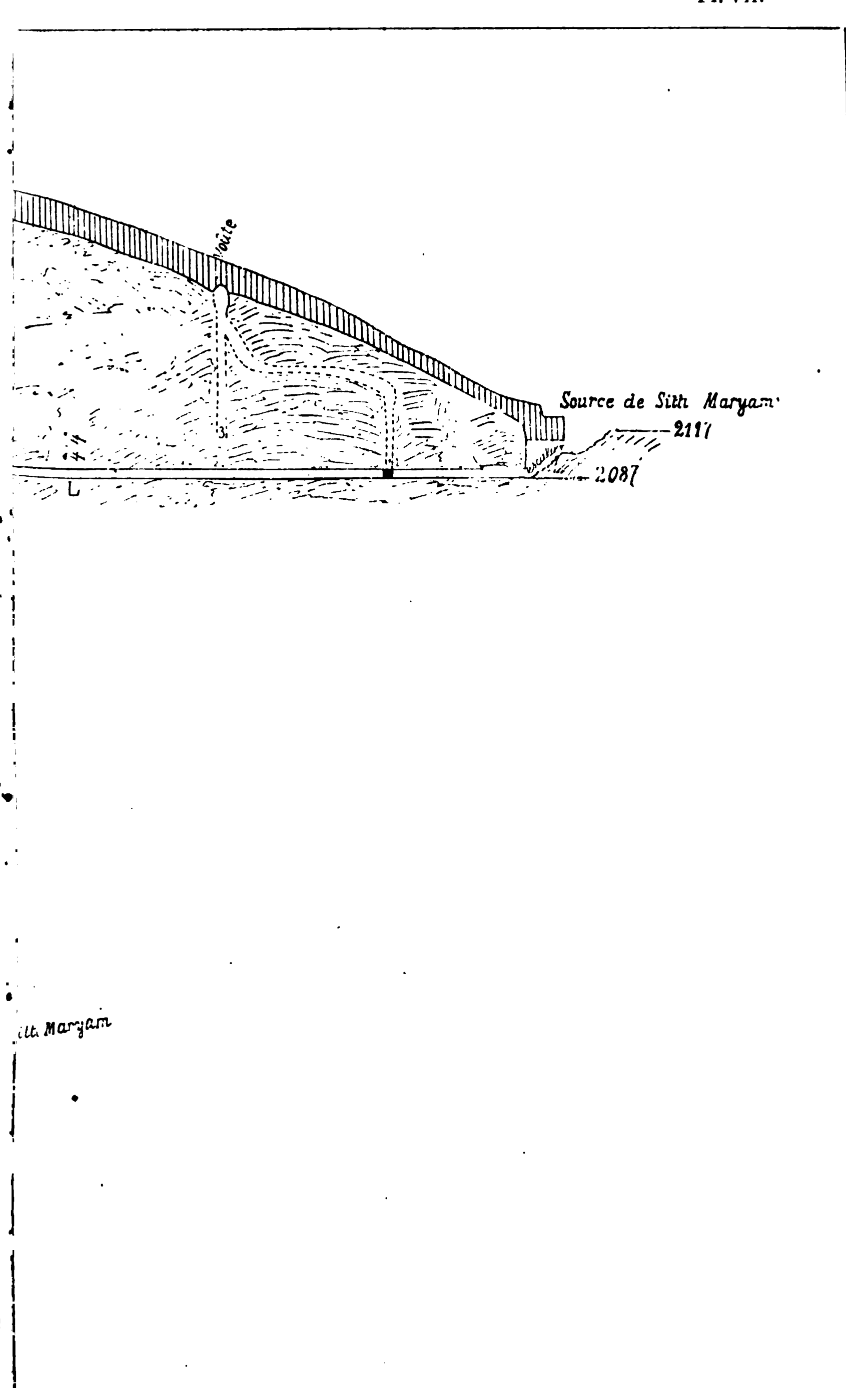




C_SYRIE

Héliog. Dujardin. Paris.

Mission de M. Clermont-Ganneau.



IMPRIMERIE NATIONALE.



Heliog. Dujardin

SILOE (JÉRUSALEM)



Héliog. Dujardin

ORFA (EDESSE)

X

St. JEAN D'ACRE



A

B



A _ ASCALON



B _ JÉRUSALEM



Héliog. Dujardin Paris.

Mission de M. Clermont Ganneau

